



**Fonds de Cohérence pour la Stabilisation - RDC  
(Procédure de financement FCS/PBF)  
Formulaire de transmission du projet soumis à l'approbation  
du Conseil d'Administration National du FCS**

<b>Partie A : L'approbation du Conseil d'Administration National du FCS et le Secrétariat Technique Provincial</b>	
<p>Le Secrétariat Technique en Ituri a validé le cinq (5) aout 2020 par voie électronique la proposition « Pour un Djugu Pacifique : cohésion sociale, réintégration économique, et engagement des jeunes et des femmes pour la pacification du territoire de Djugu » élaborée sous l'égide du consortium dirigé par Danish Refugee Council-Danish Demining Group (DRC-DDG) pour un budget de trois millions vingt-quatre mille dollars américaines (3 024 000USD).</p> <p>Le conseil d'Administration national a approuvé le dix-huit (18) février 2020 une allocation de 5 millions dollars à Ituri pour à Djugu (voir ANNEXE 1_CAN Communiqué 8eme), dont cette proposition fait partie.</p>	
<p>Titre du Projet : Pour un Djugu Pacifique : cohésion sociale, réintégration économique, et engagement des jeunes et des femmes pour la pacification du territoire de Djugu</p> <p>Numéro Project/Multi-Partner Trust Fund (MPTF) Gateway: n/a</p>	<p>Organe(s) des Nations Unies bénéficiaire(s) : Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en tant qu'Agent de Gestion (AG)</p> <p>Organisations Participants non-Nations Unies (<i>Participating Non-United Nations Organisations - PNUO</i>) : Danish Refugee Council-Danish Demining Group (DRC-DDG)</p>
<p>Lieu (province) : Djugu, Ituri</p>	<p>Durée totale du projet (mois) : 24 mois Date de démarrage : 1 septembre 2020 Date de clôture : 31 août 2022</p>
<p><b>Coût total approuvé du projet : 3 024 000 USD</b> <b>Le montant transféré par le MPTF : 3 024 000 USD</b></p> <p>Budget total pour PNUO : \$2 800 000 7% AG GMS : \$196 000 1% AG Activités d'assurance financière : \$28 000 GRAND TOTAL : \$3 024 000</p>	<p>Date de soumission : 20 août 2020</p>
<p><b>Personnes de Contact (le partenaire d'exécution) :</b></p> <p>Nom : Martine Villeneuve Adresse : DRC, 1 Avenue Walikale, Quartier Les Volcans, Goma, Nord Kivu, R.D. Congo Téléphone : +243 (0) 813 801 540 E-mail : martine.villeneuve@drc.ngo</p>	
<p>Après approbation, le projet proposé conduirait à :</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Un nouveau projet/projet conjoint <input type="checkbox"/> Une révision/extension du projet <input type="checkbox"/> Autres (<i>expliquer</i>) :</p>	<p>Le projet proposé est le résultat d'une initiative :</p> <p><input type="checkbox"/> des autorités nationales <input type="checkbox"/> des agences des Nations Unies <input checked="" type="checkbox"/> Autres (<i>expliquer</i>) : le ST en Ituri</p>

JFD

JS

Répartition des fonds demandés par l'organe (ou les organes) des Nations Unies bénéficiaire(s) :

Budget total pour PNUNO : \$2 800 000  
 7% AG GMS : \$196 000  
 1% AG Activités d'assurance financière : \$28 000  
 GRAND TOTAL : \$3 024 000

CATEGORY	Annee 1	Annee 2	Total
Personnel et autres employés	545 528,06	555 343,32	1 100 871,38
Fournitures, produits de base, matériels	548 170,00	460 908,00	1 009 078,00
Equipements et mobilier	29 570,00	900,00	30 470,00
Services Contractuels	40 280,00	51 590,00	91 870,00
Frais de déplacement	156 775,00	123 266,00	280 041,00
Transferts et subventions	20 000,00	20 000,00	40 000,00
Frais généraux de fonctionnement et autres coûts directs	37 401,40	38 338,40	75 739,80
<b>Total des Coûts liés au Programme</b>	<b>1 377 724,46</b>	<b>1 250 345,72</b>	<b>2 628 070,18</b>
	90 131,51	81 798,32	171 929,82
<b>Coûts total pour PUNO/PNUNO</b>	<b>1 467 855,96</b>	<b>1 332 144,04</b>	<b>2 800 000,00</b>
7% AG GMS	102 749,92	93 250,08	196 000,00
1% AG Activités d'assurance financière	14 678,56	13 321,44	28 000,00
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>1 585 284,44</b>	<b>1 438 715,56</b>	<b>3 024 000,00</b>

Total et pourcentage des coûts indirects des organisations des Nations Unies participantes (PUNO) : \$196 000 USD  
 soit 7% de 3 024 000 USD

### Partie B : Synthèse du projet ou justification pour la révision du projet

Résultat Globale : La cohésion sociale inter-intracommunautaire est renforcée et le risque que des jeunes défavorisés rejoignent des groupes armés est réduit dans le territoire de Djugu

- OS 1 : L'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risque et les communautés affectées par le mouvement CODECO) dans les communautés est renforcée.
- OS 2 : La réintégration économique des membres des groupes à risque et communautés affectée est améliorée.
- OS 3 : Les femmes influencent, et participent à, toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation de la paix, et sont reconnues comme actrices de changement social
- OS 4 : Le projet est redevable aux populations touchées et les principes sensibilité aux conflits et ne pas nuire sont respectés.

### Partie C : Examen administratif

Date de l'examen par la cellule du FCS : 5 août 2020

### Partie D : Décision du Secrétariat Technique en Ituri

JFD #

**Décision du Secrétariat Technique en Ituri**

- Approuvé pour un budget total de 3 024 000 USD (en dollars)
- Rejeté

Observations/Justification/Conditions éventuelles : N/A

**Partenaire d'exécution**



Signature :

*[Handwritten signature]*  
FRANK BRUMATT  
DIRECTEUR PAYS ADJOINT

Nom de l'Organisation : *Danish Refugee Council*  
Date & Cachet : *20 août 2020*

**Deputy Team Leader de l'Unité d'appui à la stabilisation**



Signature :

*[Handwritten signature]*  
Jean-Francois Dubuisson  
Deputy Team Leader SSU  
Stabilization Support Unit MONUSCO

Nom de l'Organisation :

Date & Cachet : 04-Sep-2020

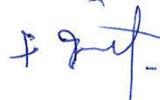


## DOCUMENT DE PROJET

## Fonds de Cohérence pour la Stabilisation (FCS)

<b>Titre du Projet:</b> <i>Pour un Djugu Pacifique : cohésion sociale, réintégration économique, et engagement des jeunes et des femmes pour la pacification du territoire de Djugu.</i>	<b>Organisation lead :</b> Danish Refugee Council-Danish Demining Group (DRC-DDG)
<b>Personne de Contact :</b> Nom: Martine Villeneuve Adresse: DRC, 1 Avenue Walikale, Quartier Les Volcans, Goma, Nord Kivu, R.D. Congo Téléphone: +243 (0) 813 801 540 E-mail: <a href="mailto:martine.villeneuve@drc.ngo">martine.villeneuve@drc.ngo</a>	<b>Membres du consortium :</b> Justice Plus, Association des Jeunes Pour le Développement Communautaire (AJEDEC), Associturi <b>Agent de Gestion (s'applique uniquement aux ONGI):</b> Programme de Développement des Nations Unies (PNUD)
	<b>Localité (s) (Province) :</b> Province d'Ituri, Territoire de Djugu
<b>Durée totale du projet (mois) : 24</b> Date de démarrage : 1 septembre 2020 Date de clôture : 31 août 2022	<b>Coût total du Projet : 3 024 000 USD</b>  Budget total pour PNUNO : \$2 800 000 7% AG GMS : \$196 000 1% AG Activités d'assurance financière : \$28 000 <b>GRAND TOTAL : \$3 024 000</b>

## PAGE DE SIGNATURE

<b>Nom de l'Organisation lead</b>  Nom du/de la Représentant (e) :  <b>Frank Brumfit, Directeur Pays Adjoint</b>  Signature :   Nom de l'Organisation: Danish Refugee Council – Danish Demining Group  Date & Cachet 	<b>Le/La Deputy Team Leader de l'UAS</b>  Nom du/de la Représentant (e) :  Signature :   Nom de l'Organisation: Deputy Team Leader SSU Stabilization Support Unit MONUSCO  Date & Cachet   04-Sep-2020
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



Justice-Plus



AJEDEC





## **TABLE DE MATIERE**

### **I. Résumé du projet**

### **II. Analyse de contexte, du/des conflits et justification**

- a) Analyse du contexte et des dynamiques de conflit
- b) Justification de l'intervention proposée

### **III. Stratégie d'intervention et de mise en œuvre**

- a) Stratégie d'intervention et opérationnalisation
- b) Stratégie d'engagement politique et de mobilisation
- c) Ancrage/appropriation institutionnelle, durabilité/stratégie de sortie et renforcement de capacités

### **IV. Capacité des organisations de mise en œuvre internationales et locales**

- a) Présentation des organisations de mise en œuvre internationales et locales
- b) Présentation des expériences pertinentes

### **V. Gestion et Coordination**

- a) Gestion et coordination du projet
- b) Gestion des risques, des hypothèses et des stratégies de mitigation
- c) Suivi et évaluation
- d) Communication et visibilité de l'I4S/STAREC
- e) Budget

### **VI. Annexes**

Annexe 1 : Cartographie des interventions de stabilisation

Annexe 2 : Plan de travail

Annexe 3 : Matrice des risques, des hypothèses et des stratégies de mitigation

Annexe 5 : Cadre logique (*voir fichier Excel*)



## I. Résumé du projet

### RÉSUMÉ DE PROJET

#### Fonds de Cohérence pour la Stabilisation

<b>Numéro du projet<sup>1</sup> :</b>	
<b>Intitulé du projet :</b>	<i>Pour un Djugu Pacifique : cohésion sociale, réintégration économique, et engagement des jeunes et des femmes pour la pacification du territoire de Djugu.</i>
<b>Organisation lead :</b>	Danish Refugee Council – Danish Demining Group
<b>Membres du consortium :</b>	Justice-Plus Association des Jeunes Pour le Développement Communautaire (AJEDEC), ASSOCITURI
<b>Des organisations bénéficiaires<sup>2</sup> :</b>	N/A
<b>Zone prioritaire et groupements ciblés</b>	Zone Prioritaire Irumu-Djugu, Territoire de Djugu, 10 groupements les plus affectés.  Zones provisoirement ciblées : - Secteurs des Walendu Pitsi, Walendu Tatsi, Walendu Djatsi et Banyali Kilo - Chefferie des Bahema Nord, Bahema Banywagi, Bahema Badjere, Mambisa, Ndo Okebo
<b>Cout total du Projet :</b> Fonds de Cohérence pour la Stabilisation : Contributions propres : Autres Contributions :	<b>Coût total approuvé du projet :</b> 3 024 000 USD Budget total pour PNUNO : \$2 800 000 7% AG GMS : \$196 000 1% AG Activités d'assurance financière : \$28 000 GRAND TOTAL : \$3 024 000
<b>Durée du projet :</b>	<b>Date de démarrage prévue :</b> <b>1 septembre 2020</b>
	<b>Date d'achèvement prévue :</b> <b>31 aout 2022</b>
<b>Focus Thématique (en lien avec les piliers I4S + objectives spécifiques de l'AAP)</b>	« Retour, Réintégration et Relance socioéconomique » et « Femme, Paix et Sécurité » en Territoire de Djugu
<b>Note sur le Genre (Gender Marker) et justification :</b>	
<b>Objectifs spécifiques et leurs résultats</b>	<i>Résultat Globale : La cohésion sociale inter-intracommunautaire est renforcée et le risque que des jeunes défavorisés rejoignent des groupes armés est réduit dans le territoire de Djugu</i>

<sup>1</sup> A compléter par l'Agent Administrative/MPTF-O

<sup>2</sup> Ce sont des organisations « bénéficiaires » auxquelles est sous-traitée une partie de la mise en œuvre des activités.



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>OS 1</b> : L'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risque et les communautés affectées par le mouvement CODECO) dans les communautés est renforcée.</li> <li>• <b>OS 2</b> : La réintégration économique des membres des groupes à risque et communautés affectée est améliorée.</li> <li>• <b>OS 3</b> : Les femmes influencent, et participent à, toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation de la paix, et sont reconnues comme actrices de changement social</li> <li>• <b>OS 4</b> : Le projet et redevable aux populations touchées et les principes sensibilité aux conflits et ne pas nuire sont respectés.</li> </ul>
<p><b>Bénéficiaires (désagrégée par sexe et âge, direct, indirect) :</b></p>	<p><b>OS1</b> : 840 dont un minimum de 540 jeunes et 40% femmes.  <b>OS2</b> : 2 400 bénéficiaires directe dont un minimum de 40% femme, et 7 000 bénéficiaires indirectes.  <b>OS3</b> : 180 bénéficiaires de formation et accompagnement pour le plaidoyer et sensibilisation genre, et environ 15 000 récipients des messages et plaidoyer.  <b>OS4</b> : 340 bénéficiaires directes dont 40% femmes</p> <p><b>Bénéficiaires directes totales</b> : 3 760 dont 40% femmes et 40% jeunes anticipés.  <b>Bénéficiaires indirectes totales</b> : environ 18 800 personnes touchés indirectement par le programme, ainsi que la population de Djugu en générale.</p>



## **II. Analyse du contexte, du/des conflits et justification**

### **a) Analyse des dynamiques de conflit et enjeux de stabilisation**

La province de l'Ituri, au nord-est de la République démocratique du Congo (RDC), se trouve au cœur d'une crise d'origine humaine, marquée par une violence généralisée et les déplacements qui en résultent<sup>3</sup>. Ce conflit, le plus récent, qui a commencé fin 2017 et a atteint son apogée en février-mars 2018 puis en juin-juillet 2019, aurait laissé 360 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays en septembre 2019, vivant dans 87 sites officiels et non officiels de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) dans tout l'Ituri, ainsi que dans des familles d'accueil<sup>4</sup>. Les plus grandes concentrations de personnes déplacées en dehors de la capitale provinciale Bunia sont Rho, Fataki, Kasenyi et Tchomia, dans les territoires de Djugu et Irumu, et à Ramogi dans le territoire de Mahagi. En juin 2019, 8 647 personnes ont également fui vers l'Ouganda, ce qui représente presque le double du nombre de traversées quotidiennes par rapport à mai 2019<sup>5</sup>. Outre les mouvements de réfugiés du Nord et du Sud-Kivu, la violence en Ituri a entraîné l'apparition de colonies de réfugiés dans les districts occidentaux de Kibuube et de Kyegegwa, où, en 2018, 119 919 et en 2019, 51 116 nouveaux réfugiés ont cherché refuge<sup>6</sup>. Loin d'être simplement "intercommunautaire", le conflit en Ituri implique des acteurs locaux, nationaux et régionaux, et est lié à des questions de gouvernance, de politique et de ressources<sup>7</sup>.

Au cours du dernier trimestre de 2019, le DRC-DDG a effectué une première analyse du conflit en Ituri depuis 2017, en se concentrant sur le territoire de Djugu. En outre, le DRC-DDG a entrepris plusieurs évaluations des besoins et des évaluations fin 2019 - début 2020 à Djugu et dans ses environs, dont les principaux résultats sont mis en évidence ci-dessous. En plus de l'analyse du conflit déjà entreprise, le DRC-DDG et nos partenaires proposent une évaluation participative plus approfondie du conflit dès le début du projet, ainsi qu'une évaluation du marché du territoire pour informer l'objectif spécifique 2 en particulier.

#### ***Dynamiques et acteurs du récent conflit en Ituri (2017 - en cours)***

Bien qu'il existe différentes interprétations de la date à laquelle le dernier conflit a réellement commencé, des sources crédibles indiquent que fin 2017, le territoire de Djugu a été frappé par une série d'attaques, de massacres et d'incendies criminels dans le cadre de ce que l'on a appelé la "crise de Djugu". La violence s'est produite en cycles d'expansion et de ralentissement, en particulier en février 2018, ce qui laisse supposer que les attaques ont été coordonnées plutôt que spontanées. La nature de la violence a souvent été décrite comme des attaques de type "ti-ta-tat" entre des groupes de jeunes Lendu et Hema, qui se sont répandues dans la région et ont entraîné un déplacement massif vers Bunia et Mahagi en Ituri et à travers le lac Albert vers l'Ouganda. La violence s'est d'abord concentrée dans cinq des secteurs de Djugu : Bahema Nord (avec les localités clés de Blukwa, Berunda, Katoto et Kparanganza), Walendu Pitsi (Ladedjo, Dhendo et Dz'na), Walendu Djatsi (Fataki), Walendu Tatsi (Saliboko, Djugu et Pitso) et Bahema Banywagi (Tchomia). Dans les prochains mois et plus récemment, la violence s'étendra au territoire de Mahagi et même aux sites où les personnes déplacées cherchent actuellement refuge (par exemple autour de la base temporaire de la MONUSCO à Roe).

<sup>3</sup> <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/70232.pdf>

<sup>4</sup> Bulletin hebdomadaire d'urgence du HCR pour l'Ituri et le Nord-Kivu, septembre 2019

<sup>5</sup> Bulletin hebdomadaire d'urgence du HCR : Provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu, République démocratique du Congo 14 septembre - 22 septembre 2019

<sup>6</sup> <https://data2.unhcr.org/en/dataviz/66?sv=0eo=220> ; <https://data2.unhcr.org/en/dataviz/68?sv=0eo=220>

<sup>7</sup> Pax. 2019. Raviver l'Ituri ? Vers une lecture des violences de Djugu 2018. Utrecht, Pays-Bas : Pax pour la paix ; Fahey D. 2013. Ituri : Or, terre et ethnicité dans le nord-est du Congo. Nairobi, Kenya : Rift Valley Institute ; Fahey D. 2011. Repenser la malédiction des ressources : Ressources naturelles et polyguerre dans le district d'Ituri, République démocratique du Congo. Thèse de doctorat, Université de Californie, Berkeley.



Les violences auraient commencé à la suite de la mort d'un prêtre catholique dans le village de Drodro à Djugu en juin 2017<sup>8</sup>. Bien que la cause exacte du décès soit encore inconnue, une première série d'attaques "tit-for-tat" s'en est suivie. Cette violence, essentiellement sporadique, a non seulement pris une forme plus meurtrière en 2018, mais elle a également été "annoncée" (sic)<sup>9</sup> par des acteurs extérieurs basé en Ouganda, qui a souligné la nature non localement limitée du conflit<sup>10</sup>. Alors que la plupart des attaques contre les personnes et les biens visaient les certains individus/communautés il y avait également fait état de représailles à leur rencontre. Ces représailles ne sont pas largement connues ou supposées<sup>11</sup>. Les attaques contre les forces de sécurité étaient également intermittentes et ne suivaient pas de modèle. Cependant, il est crucial de noter que si les informateurs de l'étude de Pax "avaient une idée claire de l'origine des agresseurs pour la plupart des attaques, cela ne constitue pas en soi une preuve de leur identité collective ou individuelle".

Malgré les spéculations et les théories folles sur les attentats, les principaux moteurs et les *assaillants*, les rapports disponibles et la plupart des observateurs s'accordent à dire que l'identité des *assaillants*<sup>12</sup>(parfois appelés seulement *les assaillants*) reste souvent une source de mystère. Tout d'abord, il est essentiel de noter qu'aucun groupe armé n'a été tenu pour responsable des attentats de manière non équivoque, ni ne les a revendiqués. Contrairement, par exemple, aux provinces du Kivu, l'Ituri ne connaît pas d'essaim de groupes armés.

En juin 2018, cependant, une nouvelle vague de violence qui a commencé par l'assassinat de quatre commerçants, a dégénéré et a fait 161 morts et plus de 300 000 personnes déplacées<sup>13</sup>. La responsabilité de la récente crise est souvent attribuée à la Coopérative de développement économique du Congo (CODECO), plutôt qu'un groupe armé, CODECO a été classé comme "milice" en juin 2019 en raison de l'absence d'une chaîne de commandement claire, d'un objectif politique ou d'une revendication territoriale<sup>14</sup>. À l'époque, l'armée congolaise (FARDC) et d'autres analystes et ONG pensaient généralement que CODECO était à l'origine de certaines des principales violences, en particulier à Djugu.

Au départ, le groupe à l'origine de l'attaque était simplement désigné dans les rapports et les médias comme "les hommes de Ngudjolo" plutôt que CODECO, du nom de son chef, Justin Ngudjolo Duduko<sup>1516</sup>. Le 24 septembre 2019, il a rencontré la commission de suivi pour la pacification à Walendu Pitsi où il a présenté son "cahier des charges" aux autorités provinciales. S'adressant au gouverneur de l'Ituri, Ngudjolo a précisé certaines conditions préalables à une reddition réussie du groupe, notamment l'amnistie, la reconnaissance des grades et l'intégration des combattants de CODECO dans les FARDC<sup>17</sup>(ces événements ont été précédés d'une campagne militaire des FARDC - *zaruba ya Ituri* ou "Ituri Storm" - visant à "neutraliser" le groupe dans sa cachette de la forêt de Wago). En outre, bien qu'en octobre 2019, le retour des réfugiés et des personnes déplacées à Djugu

<sup>8</sup> Pax, 2019 *ibid*

<sup>9</sup> Pax, 2019 *ibid*

<sup>10</sup> Pax 2019 *ibid* "Communication personnelle avec un expert de l'Ituri en octobre 2018".

<sup>11</sup> Voir par exemple Mercy Corps, 2019 *ibid*

<sup>12</sup> Kleinfeld, P. 2019. Les milices mystérieuses sèment la peur - et la confusion - dans l'Ituri congolais, qui souffre depuis longtemps. Le nouvel humanitaire. <https://www.thenewhumanitarian.org/news-feature/2019/08/13/militia-sows-fear-confusion-congo-long-suffering-ituri>

<sup>13</sup> Acland, O. 2019 La machette attaque et la forêt s'échappe, alors que le conflit revient dans l'Ituri, un pays troublé du Congo. Le nouvel humanitaire. <https://www.thenewhumanitarian.org/photo-feature/2019/07/09/conflict-returns-congo-troubled-ituri>

<sup>14</sup> Rapport restreint de l'INSO

<sup>15</sup> Il est également connu sous le nom de "Martin" Ngujolo.

<sup>16</sup> Justin Ngudjolo Duduko n'a aucun lien avec Mathieu Ngudjolo Chui, un ancien colonel de l'armée congolaise devenu chef rebelle du Front des Nationalistes et Intégrationnistes (FNI).

<sup>17</sup> <https://www.radiookapi.net/2019/09/24/actualite/securite/ituri-dialogue-entre-le-gouvernement-provincial-et-le-groupe-arme>



ait commencé de manière hésitante,<sup>18</sup> la situation continue de montrer des signes de volatilité, étant donné que les causes profondes du conflit en Ituri (sur lesquelles les entrepreneurs et les acteurs extérieurs tirent profit de la violence) restent largement ignorées<sup>19</sup>.

Plus récemment, après une légère réduction des activités de CODECO à Djugu, le nombre d'incidents liés à des miliciens dans la région augmente à nouveau progressivement depuis décembre 2019. Pendant cette période, le leader de CODECO, a fait sa première déclaration publique, rebaptisant le groupe URDPC. (Union des révolutionnaires pour la Défense des Congolais). Le groupe a également lancé un ultimatum le 18 janvier, ce qui a entraîné l'échec des "négociations d'intégration" avec le gouvernement et 350 miliciens de CODECO, précédemment rassemblés dans un site de transit à Kpadroma, ont repris les armes. Il y a eu par la suite une augmentation de la violence avec un nombre accru de raids de l'URDPC, bien que principalement concentrés sur la zone allant des villages situés sur la route N27 (entre Fataki et Ngote) aux zones telles que Amee et la rive ouest du fleuve Kakoyi au sud de la province de Mahagi.

Pendant ce temps, la faction dissidente Sambaza a mené des raids du nord de la Tchomia au centre de la province de Djugu, principalement entre Katoto-Largu et Pitso-Pimbo, situés près de la route N27, ainsi qu'à Dengi, au nord de Mongbwalu. Il y a également eu une forte augmentation du nombre de vols attribués aux miliciens sur la route Katoto-Largu et le long de la route N27 partant d'Iga bariere à Ngote, deux routes régulièrement utilisées par la RDC. Plus inquiétant pour l'accès des ONG, l'URDPC a établi des points de contrôle illégaux dans la zone entre Jiba et Kpandrama et a commencé à demander de l'argent en échange de l'accès. Cette tendance est devenue de plus en plus courante depuis fin décembre dans le territoire de Djugu, ce qui entrave l'accès humanitaire. Ceci est important non seulement en raison de la présence des RDC à Fataki mais aussi parce que le village est le principal point d'accès des RDC à d'autres zones d'intervention à Bunia et Mahagi. Il reste à voir si l'attaque de Fataki fait partie d'une nouvelle stratégie de l'URDPC ou s'il s'agit d'un incident isolé. Quoi qu'il en soit, les raids réguliers et les activités perturbant la stabilité et les activités commerciales dans la région, indiquent les efforts de l'URDPC et de Sambaza pour forcer le gouvernement à revenir à la table des négociations.

### ***Facteurs contribuant au conflit en Ituri et considérations programmatiques clés***

Les principaux facteurs locaux de conflit en Ituri sont complexes et changeant avec l'évolution du contexte. Néanmoins, il est possible d'identifier des facteurs importants qui influencent avec vigueur les conflits continus.

Une des principaux facteurs locaux, qui a entraîné l'émergence de griefs de longue date et d'une paix fragile entre les communautés, est l'**accès inégal à la terre et aux ressources**, qui est manipulé par des acteurs locaux, nationaux et internationaux ayant des intérêts variés. Bien que les analystes et les acteurs du développement aient tenté de simplifier le conflit au niveau "ethnique", il convient d'accorder l'attention nécessaire aux **politiques régionales et nationales et aux accommodements des élites** (dans lesquels les spécialistes de la violence coopèrent pour contrôler l'État et partager les rentes et les privilèges qui accompagnent le pouvoir de l'État"<sup>20</sup>). Les forces politiques et économiques agissant sur les griefs locaux se combinent pour créer la violence, du type de celle qui a été observée récemment en Ituri en 2017-19, pendant la guerre de l'Ituri de 1999-2003, et qui remonte même aux années 1960. De multiples intérêts et acteurs opèrent dans un vide de l'autorité de l'État et l'usage légitime de la violence n'est pas la prérogative de l'État.

<sup>18</sup> <https://www.radiokapi.net/2019/10/06/actualite/societe/ituri-retour-progressif-des-deplaces-et-refugies-de-djugu-chefs>

<sup>19</sup> D'après la littérature disponible sur le récent conflit en Ituri, il est relativement difficile de souligner de manière très détaillée le rôle des acteurs extérieurs dans l'incitation à la violence. En l'absence d'autres rapports, une recherche approfondie sur le terrain serait très utile pour répondre à ces questions.

<sup>20</sup> Roessler, P. 2016. Politique ethnique et pouvoir de l'État en Afrique. Cambridge University Press.



L'ethnicité a sans aucun doute été un puissant instrument de **manipulation et de mobilisation politique** dans l'est du Congo, comme c'est également le cas en Ituri. Dans une répétition de l'histoire, l'ethnicité a de nouveau été rendue opérationnelle dans le récent conflit de l'Ituri en raison des acteurs armés qui ont pris pour cible des civils d'autres groupes ethniques et en motivant les civils à s'impliquer dans la violence<sup>21</sup>. Alors que la dimension économique du récent conflit n'est pas tout à fait claire - en tant que telle, aucune des raisons et motivations sous-jacentes de la violence n'est apparente - la dimension ethnique/culturelle a été la première à être prise en compte.

D'après les données disponibles et les risques spécifiques auxquels ils sont confrontés, les jeunes ont joué un rôle central dans la propagation de la violence en Ituri. **On dit que des groupes de jeunes ont été "instrumentalisés"** (sic) et recrutés par d'autres, y compris des "politiciens", pour inciter à la violence et la répandre<sup>22</sup>. Au même temps, les jeunes eux même présente des forts capacités pour des répondre aux dynamiques négatifs, et jouer un rôle clé dans les communautés comme acteur pour la cohésion sociale et résolution des conflits pacifique. Bien que la justice ait été rendue à certains auteurs de violences<sup>23</sup>, et qu'en octobre 2019, les autorités provinciales soient en conversation avec certains des groupes et acteurs impliqués, **tous les aspects du conflit ne sont pas encore clairs.**

Le conflit actuel en Ituri, d'après les données disponibles, n'est pas directement attribuable à des "ressources" de grande valeur telles que l'or, le diamant, le bois, le coltan et les gisements de pétrole dans la région du lac Albert. Toutefois, **la manque d'accès aux opportunité économiques se combine avec la perception d'une exploitation par d'autres** pour soutenir les perceptions locales d'injustice. Des rumeurs et des ouï-dire sur l'exploitation des griefs de la communauté ont suscité des commentaires selon lesquels les gisements de pétrole et de minerais de la province jouent un rôle dans le conflit<sup>24</sup>. Malgré l'absence de preuves solides, ces facteurs ne peuvent être écartés comme l'a montré l'appropriation à grande échelle des richesses de l'Ituri par des acteurs extérieurs (en particulier l'Ouganda) pendant le premier et deuxième guerres du<sup>25</sup>Congo. En plus des acteurs locaux, un certain nombre de sociétés étrangères et de réseaux d'"entrepreneurs de ressources" sont impliqués dans l'exploitation des ressources de la province. La représentation et la voix des communautés dans la gouvernance des ressources naturelles restent très limitées.

Il s'agit avant tout de la question des **terres et des conflits autour des frontières** qui se produisent aux niveaux individuel, communautaire et collectif et qui requièrent une attention urgente de la part des acteurs de la consolidation de la paix. Malgré la centralité de la terre dans les conflits de l'Ituri<sup>26</sup> et dans la lutte pour le pouvoir économique et politique, les conflits concernant la terre sont loin d'être uniformes dans les différents territoires. Par exemple, alors qu'à Irumu et Djugu, les conflits fonciers sont une extension et une expression des conflits de longue date entre des différentes communautés sur l'espace économique et politique, à Mambasa, la compétition pour la terre se produit dans le contexte de l'exploitation forestière<sup>27</sup> par une classe d'élite politico-militaire-commerciale. Cela étant dit, tous les litiges fonciers, en Ituri et dans d'autres provinces, se produisent dans un contexte de

<sup>21</sup> Huggins, 2010 *ibid*

<sup>22</sup> Pax, *ibid*

<sup>23</sup> <https://actualite.cd/2019/10/02/ituri-apres-la-condamnation-de-55-personnes-accusees-des-tueries-djugu-la-societe-civile>

<sup>24</sup> Mahamba, F et Sengenya, C. 2018. Politique et pétrole : Les moteurs invisibles de la violence dans la province de l'Ituri au Congo. IRIN. <http://www.irinnews.org/analysis/2018/04/04/politics-and-oil-unseendrivens-violence-congo-s-ituri-province>

<sup>25</sup> Fahey, 2011 *ibid*

<sup>26</sup> Bien que non confirmée dans le conflit actuel où les motivations sous-jacentes sont encore inconnues.

<sup>27</sup> Van Puijenbroek, J. et Ansoms, A., 2011. Un héritage du passé qui entrave l'avenir : Land Conflicts in Ituri (DRC)". Dans : Ressources naturelles et moyens de subsistance locaux dans la région des Grands Lacs en Afrique : A Political Economy Perspective, eds, Ansoms, A. and Marysse, S., Palgrave Macmillan, Basingstoke (UK), pp. 49-67.



faiblesse des structures de l'État et de pluralisme juridique où les systèmes coutumiers, informels et légaux se chevauchent. La gouvernance foncière implique nécessairement la participation des acteurs et des institutions de l'État.

Les conflits en cours à Djugu contribuent à entretenir **une crise de violence base sur le genre** dans le territoire. Les femmes ont été particulièrement touchées par les violences. Plusieurs cas de violences sexuelles ont été rapportés aux équipes de protection de DRC-DDG. Avec la persistance des attaques, les risques de violence sexuelle sont élevés, notamment l'exploitation sexuelle, les rapports sexuels de survie et les mariages forcés précoces, comme l'ont systématiquement signalé les femmes ; les incidents contre les mineurs sont en augmentation. Les auteurs des incidents de protection comprennent des membres des forces de sécurité nationale, des membres de groupes armés et des hommes armés non identifiés. Les groupes de travail sur la violence basée sur le genre ont partagé des préoccupations concernant un manque apparent de compréhension de la communauté des problèmes de protection, ainsi que le manque de services disponibles. Il est essentiel de renforcer les capacités de prise en charge et d'assistance à travers les appuis aux services locaux et par une augmentation du nombre d'acteurs dans les zones les plus à risque.

La longue marche vers la paix commencerait nécessairement par une compréhension approfondie des moteurs et des causes profondes du conflit, ainsi que des acteurs impliqués à la fois dans le conflit et dans la consolidation de la paix.

### **III. Stratégie d'intervention et de mise en œuvre**

#### **a) Stratégie d'intervention et opérationnalisation globale (4 pages)**

DRC-DDG, avec ses partenaires, Justice-Plus, AJEDEC, et ASSOCITURI, propose une intervention fondée dans l'analyse des conflits actuels à Djugu, ainsi que les stratégies ISSS et son plan d'action provinciale. Pour le faire, le consortium propose les objectifs suivants, avec une approche connectée entre chacun des objectifs et partenaires d'exécution.

***Résultat Globale : La cohésion sociale inter-intracommunautaire est renforcée et le risque que des jeunes défavorisés rejoignent des groupes armés est réduit dans le territoire de Djugu***

- **OS 1 :** L'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risque et les communautés affectées par le mouvement CODECO) dans les communautés est renforcée.
- **OS 2 :** La réintégration économique des membres des groupes à risque et communautés affectée est améliorée.
- **OS 3 :** Les femmes influencent, et participent à, toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation de la paix, et sont reconnues comme actrices de changement social.
- **OS 4 :** Le projet est redevable aux populations touchées et les principes sensibilité aux conflits et ne pas nuire sont respectés.

Les méthodologies du consortium s'appuient sur les capacités et connaissance des partenaires, de du cadre méthodologique DRC-DDG défini pour les programmes de consolidation de la paix, adapté de manière holistique au contexte, et renforcé par les compétences des partenaires d'exécution. Les actions commencent d'habitude avec *l'analyse approfondi du conflit* à la mise en œuvre effective des activités. Cela signifie un *engagement avec la population dans des zones d'intervention* sélectionnées, un processus d'entrée dans les nouvelles communautés, des bases de référence et des évaluations initiales, *l'établissement de la confiance et une communication transparente*. L'acceptation des communautés est une condition préalable essentielle.



Une présence régulière du personnel du consortium est primordiale, et pour ce projet ***DRC-DDG et ses partenaires dispose déjà d'une forte présence sur terrain*** à partir de la base DRC-DDG à Fataki, et les bureaux de terrain pour les partenaires dans le territoire. Des modules et des étapes bien développés pour les différents processus sont entrepris pour assurer la représentation, la participation et l'inclusion tout au long du processus. Les processus sont adaptés au contexte et à la langue locale. Un investissement important est réalisé dans la formation du personnel et des partenaires, et d'un ***apprentissage multidirectionnel entre partenaires ou chacun apporte leurs connaissances*** et capacités au bénéfice des autres. Et ce, au but d'assurer l'acquisition d'une compréhension des approches et de compétences d'animation adéquates basées sur les principes de neutralité et d'impartialité, ainsi que pour assurer la qualité nécessaire des programmes.

#### Liens avec l'AAP / et avec l'analyse de conflits

Dans l'ensemble, les objectifs proposés cherchent à répondre aux conflits ci-haut adressés avec une réponse qui adresse un grand nombre des problématiques clés au niveau locale et régionale. Cette section explique les thèmes et activités clés en établissant les liens avec les dynamiques du conflit identifié dans l'AAP et dans l'analyse du conflit fait par DRC-DDG et ses partenaires.

Les premières étapes proposées par le consortium sont les suivantes **1) effectuer une analyse participative et plus approfondie du conflit, et; 2) dresser la carte des acteurs de la société civile et des structures communautaires engagés dans la consolidation de la paix (y compris la compréhension de leurs rôles et capacités)**. Une analyse approfondie des conflits permettrait de fournir des informations indispensables à la programmation sensible aux conflits en permettant d'identifier les diviseurs et les connecteurs, ainsi que les stratégies visant à garantir que nous ne faisons pas de mal et que nous "faisons plus de bien" en contribuant à l'instauration de la confiance et des relations entre les lignes de fracture des conflits, lorsque cela est possible.

La collecte de preuves par le biais d'une analyse du conflit est également essentielle pour **3) déterminer les acteurs et les points d'entrée pour la consolidation de la paix et le dialogue au niveau communautaire, combinée avec une cartographie et une analyse des initiatives en cours en Ituri**. Parmi les acteurs clés qu'il faut atteindre au cours de cette phase, on peut citer le réseau Haki na Amani, la Commission Justice et Paix (Église catholique), la Fédération des Mamans de l'Ituri, Pax for Peace et les unités de stabilisation de la MONUSCO à Bunia et à Goma. Au niveau local, le consortium continuera de dresser la carte des Noyaux de Paix, des Comités locaux de paix et des Comités locaux de gouvernance existants et de comprendre leurs origines et leurs fonctions.

Cette analyse de conflit sera également pertinente et nécessaire pour les interventions dans d'autres secteurs. Une analyse approfondie et localisée du conflit révélera les moteurs de conflit, tant ultimes que proches, permettant ainsi une programmation sensible au conflit dans d'autres secteurs. La mauvaise réintégration des anciens combattants et les problèmes de consommation de drogue et de chômage sont quelques-uns des facteurs qui rendent les jeunes susceptibles d'être mobilisés par des groupes armés/violence, en particulier du type de ceux qui ont des motivations monétaires et socio-psychologiques. L'ethnicité en tant que facteur contraignant est souvent utilisée par les groupes armés pour recruter des jeunes et des enfants. Par conséquent, l'OS1 et l'OS2 se focalise sur **le soutien socio-psychologique et économique aux jeunes à risque**.

Il va sans dire que tout programme axé sur les moyens de subsistance des jeunes en Ituri doit être accompagné d'une évaluation approfondie du marché du travail ainsi que d'une compréhension des aspirations des jeunes. **De même, les échecs ou les lacunes des programmes de désarmement, de démobilisation et de réintégration (DDR) antérieurs en Ituri doivent être compris afin de concevoir des programmes qui répondent de manière adéquate aux besoins réels des jeunes**



**anciens combattants<sup>28</sup>y compris les femmes** Par <sup>29</sup>exemple, la tendance des jeunes à vendre leurs kits de réintégration dans l'Est de la RDC et à utiliser les fonds pour investir dans d'autres moyens de subsistance appelle un réexamen de la stratégie et du mode de soutien. De même, il convient de noter que les cas de kits de DDR qui ont réussi sont ceux où le bénéficiaire du kit a réintégré la profession qu'il exerçait avant de devenir combattant.

**5) Il est impératif d'établir des espaces sécurisés et des forums réguliers pour différents types de dialogue.** Des dialogues au sein de la communauté, avec les autorités, entre les générations et, éventuellement, avec les fournisseurs de sécurité auront lieu pour promouvoir la cohésion sociale, la responsabilité et la solidarité à différents niveaux<sup>30</sup>. Il s'agirait notamment de comprendre et, par la suite, de revitaliser et de renforcer les structures locales de gestion des conflits et de médiation. L'inclusion des jeunes et des femmes, parmi d'autres groupes marginalisés, dans ces forums peut avoir des effets critiques sur les résultats - par exemple, comme cela a été démontré, la participation des femmes à la médiation fait paraître les accords plus durables<sup>31</sup>.

En outre, il sera essentiel d'<sup>32</sup>inclure de manière significative les autorités et les dirigeants et de renforcer leur volonté d'investir et de contribuer. Ces méthodologies seront analysées par le consortium et adapté pour le contexte actuelle. **6) un modèle de développement communautaire (CDD)<sup>33</sup> ou de rétablissement et de sécurité communautaire (CDRS) peut être envisagé comme mécanisme de durabilité pour un rétablissement socio-économique précoce dans le contexte de l'Ituri.**

Liens avec la stratégie ISSSS / la Stratégie Provinciale de Stabilisation, de son Plan d'Action Provincial de Stabilisation (SPS/PAPS)

Ce projet est conçu pour être étroitement lié à la stratégie de l'ISSSS, en particulier les piliers « Retour, Réintégration et Relance socioéconomique et Femme, Paix et Sécurité. Les sous-objectifs (SO) 1-3 sont directement modelés sur les sous-objectifs de l'ISSSS tels que définis dans le PAA, et la stratégie du projet s'appuie sur l'analyse du PAA comme base d'intervention. En outre, comme le montre le tableau ci-dessous, l'action est étroitement liée à la Stratégie Provinciale de Stabilisation, et de son Plan d'Action Provincial de Stabilisation (SPS/PAPS). Les activités et les OS proposées par le consortium sont étroitement liées aux priorités définies dans la SPS, et leurs liens avec la dynamique des conflits sont mis en évidence ci-dessous. Le DRC-DDG et tous les partenaires du consortium s'engagent à assurer une stratégie harmonisée et incorporeront la possibilité d'adapter et de réviser le projet en fonction de l'évolution du contexte et en conversation avec les collègues du FCS/UAS si nécessaire.

<sup>28</sup> Lamb et al., 2012. Rumours of Peace, Whispers of War Evaluation de la réintégration des anciens combattants dans la vie civile au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et en Ituri, République démocratique du Congo. Banque mondiale.

<sup>29</sup> Comme l'indique le rapport Pax : "De nombreux interlocuteurs ont souligné que les anciens combattants ont été mal réintégrés, qu'ils sont fréquemment victimes de la toxicomanie et du chômage et qu'ils sont donc des cibles faciles à mobiliser par le biais d'incitations mineures, monétaires ou autres, ainsi que de boucs émissaires ethniques. Si le FRPI reste opérationnel en Ituri, tous les autres armés de courte ou de longue durée ont laissé un réservoir de jeunes spécialisés dans le "métier du fusil" (voir Debois 2016). Pendant ce temps, les chefs de milice ont été intégrés dans l'armée nationale avec des postes lucratifs, ce qui a déclenché un nouveau ressentiment parmi les rebelles de base".

<sup>30</sup> Alerte internationale, 2016. Dans l'optique des citoyens : Participation locale à la gestion des affaires publiques. Leçons tirées du projet Tufaidike Wote sur la relation entre la cohésion sociale et la responsabilité sociale dans l'est de la République démocratique du Congo

<sup>31</sup> Alerte internationale, 2016 *ibid*

<sup>32</sup> Alerte internationale, 2016. *ibid*

<sup>33</sup> Ou encore le redressement communautaire (CDR)

Table : Liens d'influence entre le stratégie et plan d'action provinciale, activités de l'action, et dynamiques du conflit identifiés

Objectif Stratégiques Proposés	Stratégie et Plan d'Action Provinciale	Activités Proposés	Dynamiques du conflit identifiés
<b>Résultat Globale : La cohésion sociale inter-intracommunautaire est renforcée et le risque que des jeunes défavorisés rejoignent des groupes armés est réduit dans le territoire de Djuju</b>			
<p><b>OS 1</b> : L'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risque et les communautés affectées par le mouvement CODECO) dans les communautés est renforcée.</p> <p><b>Partenaire</b> : Justice-Plus avec l'appui de DRC-DDG</p>	<p>2. Les conflits fonciers potentiels et actuels sont cartographiés et résolus</p> <p>4. Les communautés sont moins vulnérables en donnant un accès équitable aux services sociaux</p> <p>5. Les personnes migrantes et déplacées sont pacifiquement accueillies, intégrées ou autorisées à rentrer chez elle</p>	<p><b>Produit 1.1</b> : Les activités socioéconomiques de haute intensité en mains d'œuvre (HIMO) mise en place améliorent la cohésion sociales</p> <p><b>Produit 1.2</b> : Les jeunes sont capables d'identifier et d'analyser les risques de violence et sont actifs et engagés à mener des actions de pacification</p> <p><b>Produit 1.3</b> : Les personnes touchées par les violences de Djuju bénéficient d'une prise en charge holistique à travers des activités de soutien psychosocial et assistance de protection individuelle</p> <p><b>Produit 1.4</b> : La capacité de résilience et de cohésion sociale des jeunes à risques (hommes et femmes) affectés par le mouvement de CODECO est renforcée grâce aux activités sportives et culturelles</p>	<p>L'accès inégal à la terre et aux ressources</p> <p>Dynamiques politiques régionales et nationales et aux accommodements des élites</p> <p>Manipulation et de mobilisation politique de l'ethnicité</p> <p>Comprendre les motivations des organisateurs de la violence</p> <p>Manque d'accès aux opportunités économiques et perception d'une exploitation par des acteurs extérieurs</p> <p>Instrumentalisation des jeunes</p> <p>La manque de représentation des femmes dans les processus de paix</p> <p>Terres et des conflits autour des frontières</p> <p>Perception de l'instrumentalisation de l'aide humanitaire</p>
<p><b>OS 2</b> : La réintégration économique des membres des groupes à risque et communautés affectée est améliorée.</p> <p><b>Partenaire</b> : AJEDEC avec l'appui de DRC-DDG</p>	<p>1. L'aptitude des secteurs de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage à fournir des moyens durables de subsistance est améliorée</p> <p>3. D'autres débouchés économiques sont créés pour les groupes susceptibles d'être mobilisés et leurs communautés</p>	<p><b>Produit 2.1</b> : Les capacités économiques des ménages et la cohésion sociale entre les membres des communautés affectées par le mouvement CODECO sont améliorées au travers les activités socioéconomiques</p> <p><b>Produit 2.2</b> : La réintégration socioéconomique des jeunes à risque et communautés affectées est améliorée au travers les diverses formations en métiers professionnels, sur les compétences de vie, gestion financière, prévention des conflits.</p> <p><b>Produit 2.3</b> : L'autonomisation des femmes et des jeunes en risques est renforcée à travers les activités génératrices de revenus et l'accès aux crédits.</p>	<p>L'accès inégal à la terre et aux ressources</p> <p>Manque d'accès aux opportunités économiques et perception d'une exploitation par des acteurs extérieurs</p> <p>Manipulation et de mobilisation politique de l'ethnicité</p> <p>Instrumentalisation des jeunes</p> <p>Perception de l'instrumentalisation de l'aide humanitaire</p>
<p><b>OS 3</b> : Les femmes influencent, et participent à, toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation de la paix, et sont reconnues comme actrices de changement social.</p> <p><b>Partenaire</b> : AJEDEC avec l'appui de DRC-DDG</p>	<p>Le Renforcement des mécanismes visant l'autonomisation de la femme et la réduction des violations des droits humains et des violences sexuelles basées sur le genre</p>	<p><b>Produit 3.1</b> : Les femmes sont organisées au sein des structures locales en base communautaire et sont formées sur les différentes thématiques liées à la promotion de la femme</p> <p><b>Produit 3.2</b> : Les femmes et les jeunes filles participent dans des instances de prise des décisions à tous les niveaux</p> <p><b>Produit 3.3</b> : Les femmes mènent des actions visant le changement social et la prise en compte du genre dans les processus de la paix</p> <p><b>Produit 3.4</b> : Le rôle des femmes est assuré et genre transversale est renforcé dans toutes les activités du projet</p>	<p>Dynamiques politiques régionales et nationales et aux accommodements des élites</p> <p>Manipulation et de mobilisation politique de l'ethnicité</p> <p>Comprendre les motivations des organisateurs de la violence</p> <p>L'accès inégal à la terre et aux ressources</p> <p>La manque de représentation des femmes dans les processus de paix</p> <p>Violence basée sur le genre</p>
<p><b>OS 4</b> : Le projet est redevable aux populations touchées, les principes sensibilité aux conflits et ne pas nuire sont respectés, et les approches de durabilité sont mises en place.</p> <p><b>Partenaire</b> : DRC-DDG avec l'appui des autres partenaires</p>	<p>2. Les conflits fonciers potentiels et actuels sont cartographiés et résolus</p> <p>4. Les communautés sont moins vulnérables en donnant un accès équitable aux services sociaux</p>	<p><b>Produit 4.1</b> : Les analyses sensible aux conflits et les approches « ne pas nuire » sont assurés</p> <p><b>Produit 4.2</b> : Le projet est redevable aux populations touchés et l'accès aux zones prioritaires est renforcé</p> <p><b>Produit 4.3</b> : Le Suivi, évaluation, et apprentissage avec tous les partenaires est assuré, et les leçons intégrées dans la mise en œuvre</p> <p><b>Produit 4.4</b> : La durabilité du projet est améliorée par le renforcement de capacité des partenaires et communautés</p>	<p>Comprendre les motivations des organisateurs de la violence</p> <p>Instrumentalisation des jeunes</p> <p>La manque de représentation des femmes dans les processus de paix</p> <p>Violence basée sur le genre</p> <p>Perception de l'instrumentalisation de l'aide humanitaire</p>



## **b) Approche d'intervention et opérationnalisation par objectif spécifique**

**Objectif spécifique 1 : L'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risque et les communautés affectées par le mouvement CODECO) dans les communautés est renforcée.**

### *1. Présentation des conflits et enjeux ciblés (maximum ½ page) :*

Cet objectif touche la plupart des dynamiques du conflit identifiés à travers l'engagement des jeunes à risque dans les communautés affectés par CODECO. Certains jeunes qui n'ont pas quitté leurs villages sont soit soupçonnés d'appartenir aux groupes d'assaillants armés ou complices des violences commises dans la région. D'où il a été observé une cohabitation difficile entre la population de différentes communautés Hema, Ndo okebo, Mambisa et Lendu entre elles surtout les jeunes mais aussi entre certains jeunes et les FARDC qui les assimilaient aux assaillants. L'un des facteurs majeurs de ce cercle vicieux qui caractérise la résurgence de la crise dans la région est la manipulation des jeunes suite à l'oisiveté.

Jadis le territoire de Djugu était considéré comme un grenier car la population était occupée par les travaux agricoles. Selon les constats, l'oisiveté des jeunes est parmi les causes des actions des groupes armés ou des milices. Ces jeunes désœuvrés sont parfois obligés de recourir à la violence pour répondre à leurs besoins vitaux. En cherchant comment vivre, ils sont exposés à toute sorte de manipulation et demeurent une proie facile, c'est-à-dire, ils peuvent être recrutés et utilisés au sein des groupes armés ou des milices. C'est le cas de Djugu où la milice CODECO est composée essentiellement des jeunes à risque et désœuvrés. C'est ainsi que pour limiter les risques de les voir basculer dans la violence, des programmes d'encadrement des jeunes à travers les sensibilisations et les formations professionnelles seront organisés dans le cadre du présent projet.

### *1. Théorie du changement et présentation de la stratégie d'intervention spécifique (max 2 pages) :*

#### *a. Justification/pertinence au regard de l'objectif et des effets attendus en matière de stabilisation ;*

Les jeunes à risque et désœuvrés constituent des menaces pour la société s'ils ne sont pas encadrés pour orienter leur potentiel dans le positif à travers les occupations professionnelles d'autonomisation économique.

Dans le territoire de Djugu, les impacts des exactions du mouvement CODECO sont encore frais et les communautés affectées se trouvent appauvries car ayant perdu plusieurs moyens de subsistance et sont contraintes de recommencer une nouvelle vie.

Parmi les acteurs majeurs de de cette crise, et éventuellement les victimes, se trouvent les jeunes (soit ayant participé directement au mouvement CODECO, soit à risque et désœuvrés).

C'est ainsi que l'objectif spécifique 1, qui se penche sur le renforcement de l'inclusion sociale entre les jeunes à risques et les communautés affectées par le mouvement CODECO, va contribuer :

- A l'amélioration de la cohésion sociale et coexistence pacifique entre les jeunes à risques et les communautés affectées par le mouvement CODECO
- A renforcer les capacités de ces jeunes pour identifier et analyser les risques de violence, les transformer en acteurs de pacification
- Aider les jeunes touchés par les violences à surmonter leur traumatisme à travers les activités de soutien psychosocial
- A renforcer leurs capacités de résilience et de cohésion sociale grâce aux activités sportives et culturelles

#### *b. Cohérence par rapport à la stratégie d'intervention globale du projet ;*

La stratégie de mise en œuvre de l'objectif spécifique 1 tiendra compte des autres objectifs spécifiques du projet. L'objectif spécifique 1 est la porte d'entrée du projet, car ces activités ouvriront les brèches pour les autres objectifs, étant donné que les jeunes à risques, qui constituent une catégorie de bénéficiaires



essentielle aux activités de réintégration socio-économique seront déjà identifiés et accessibles pour les autres objectifs.

*c. Localisation et la justification des zones ciblées par l'objectif spécifique :*

Le présent projet, y compris tous les Objectifs Spécifiques, sera exécuté dans le territoire de Djugu. Des actions supplémentaires auront lieu quand nécessaire à Bunia, par exemple des réunions de coordination avec l'UAS et le plaidoyer avec les autorités provinciales.

Les activités sont planifiées pour mise en œuvre les entités territoriales décentralisées (chefferies et secteurs) suivantes. Tous les zones géographiques finales seront finalisé en coordination avec le FCS / UAS pendant avant le début du projet. Zones ciblées :

- Secteurs des Walendu Pitsi, Walendu Tatsi, Walendu Djatsi et Banyali Kilo
- Chefferie des Bahema Nord, Bahema Banywagi, Bahema Badjere, Mambisa, Ndo Okebo

Le choix de ces entités se justifie par le fait qu'elles ont été directement affectées par le mouvement CODECO soit comme épicerie des violences (Secteurs des Walendu Pitsi et Walendu Djatsi) soit comme entité victime des exactions du mouvement CODECO. Raison pour laquelle elles sont jugées prioritaires. Toutefois, il y aura possibilité d'étendre les activités du projet sur d'autres chefferies selon le besoin et la disponibilité des ressources.

*2. Les résultats (2 pages).*

« L'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risques et les communautés affectées par le mouvement CODECO) dans les communautés est renforcée »

Ce résultat vise à contribuer à la promotion de la cohésion sociale au sein des communautés car les jeunes seront encadrés et joueront un rôle de leadership dans leurs propres communautés d'abord ; puis les jeunes d'autres groupes ethniques et d'autres entités auront l'opportunité de collaborer autour des intérêts communs et deviendront une force positive de changement social.

*i. Bénéficiaires et groupes cibles*

Les bénéficiaires principaux des activités de l'objectif spécifique 1 sont 540 jeunes, ainsi qu'environ 300 bénéficiaires d'une assistance gestion de cas holistique dans les zones ciblées, pour un totale de 840 bénéficiaires directs estimés.

Les jeunes bénéficiaires seront repris selon les catégories suivantes: jeunes à risques, jeunes démobilisés, jeunes diplômés sans emploi, filles-mères, filles et femmes associées aux groupes armés, victimes des violences basées sur le genre, comités des jeunes, jeunes accusant le stress post-traumatique. Il sera question d'encadrer des jeunes à raison de 60 jeunes par entité dont 40 garçons et au moins 20 filles. Au total, l'objectif spécifique 1 va toucher directement 540 jeunes dans toutes les entités cibles avec la participation minimum de 40% des jeunes filles.

Pour les activités d'OS1 et OS2 DRC-DDG et ses partenaires pourra dans des circonstances limitées accepter des référencement des jeunes ex-combattants pour participer comme bénéficiaires dans le projet. Pour se faire, DRC-DDG et ses partenaires établissent des protocoles de référencement auprès les autorités et secrétariat technique provinciales pour assurer que le cadre légale est respecté, ainsi que le balance entre les bénéficiaires jeunes « à risque » et les autres groupes est maintenu. Ces référencement seront à nombre limité et selon une analyse spécifique de protection pour déterminer le pertinence de l'intervention (normalement à travers la gestion de cas protection) ainsi que le respect des principes ne pas nuire.

*ii. Produits*

**Produit 1.1 :** La cohésion sociale et coexistence pacifique entre les jeunes à risques et les communautés affectées par le mouvement CODECO sont améliorées



#### Activités associées au produit :

- **Activité 1.1.1** : Identification et enregistrement des jeunes en risques (hommes et femmes), chefs des ménages pour les activités manuelles rémunérées (activités à haute intensité en mains d'œuvres)
- **Activité 1.1.2** : Organiser des ateliers communautaires pour sélectionner les projets (HIMO) incluant des groupes diverses (déplacés / communautés d'accueil, diversité d'âge, genre, et ethnicité au mesure possible) – la mise en œuvre des activités HIMO sélectionnés se trouve dans l'activité 2.1.9 ci-dessous.
- **Activité 1.1.3** : Organiser des sensibilisations communautaires portant sur la cohésion sociale, la cohabitation pacifique et la culture de la paix au sein des communautés

**Produit 1.2** : Les jeunes sont capables d'identifier et d'analyser les risques de violence et sont actifs et engagés à mener des actions de pacification

#### Activités associées au produit :

- **Activité 1.2.1** : L'identification, mise en place ou redynamisation des associations des jeunes
- **Activité 1.2.2** : Assurer la formation des jeunes (hommes et femmes) sur l'éducation civique, sur le leadership des jeunes et la résolution pacifique des conflits.
- **Activité 1.2.3** : Organiser des séances d'échanges et de discussions entre les jeunes sur la promotion de la paix et la cohésion sociale avec un focus sur l'identification des causes profondes de violences au sein des communautés ainsi que des mesures de gestion impliquant les jeunes
- **Activité 1.2.4** : Mettre en place des mécanismes communautaires de surveillance, analyse et communication des messages de violences et activités de mitigation

**Produit 1.3** : Les personnes touchées par les violences de Djugu bénéficient d'une prise en charge holistique à travers des activités de soutien psychosocial et la gestion de cas

#### Activités associées au produit :

- **Activité 1.3.1** : Identifier les jeunes présentant des signes des problèmes psychosociales
- **Activité 1.3.2** : Organiser des séances de sociogrammes et psychodrames en faveur des personnes qui ont été directement touchées par les violences de Djugu
- **Activité 1.3.3** : Assurer les référencement médicaux, juridiques et psychosociaux des victimes des incidents de protection
- **Activité 1.3.4** : Effectuer des médiations et des plaidoyers en faveur de la réintégration communautaires des personnes ayant participé au mouvement de CODECO
- **Activité 1.3.5** : Fournir une gestion de cas individuelle pour les cas de protection identifiés, et assurer un suivi holistique, y compris un soutien PSS groupe / individu au cas par cas (activité DRC-DDG)

**Produit 1.4** : La capacité de résilience et de cohésion sociale des jeunes à risques (hommes et femmes) affectés par le mouvement de CODECO est renforcée grâce aux activités sportives et culturelles

#### Activités associées au produit :

- **Activité 1.4.1**: Organiser des compétitions sportives pour la paix avec la participation des hommes et des femmes
- **Activité 1.4.2** : Organiser des manifestations culturelles (concert, théâtres, danses folkloriques) pour la paix
- **Activité 1.4.3** : Organiser des journées portes ouvertes pour la paix
- **Activité 1.4.4** : Organiser des barzas d'échange et dialogue communautaire sur la promotion de la paix et la cohabitation pacifique entre les membres de la communauté

3. *L'intégration transversale du genre dans l'objectif spécifique (maximum ½ page)*



L'objectif spécifique 1 étant focalisé essentiellement sur les jeunes, l'intégration transversale du genre sera effective dans toutes les activités de l'objectif. Des interventions seront mises en place pour avoir un impact favorable sur les jeunes garçons et les jeunes filles, ainsi que sur leurs relations mutuelles entre les jeunes d'une même entité et les jeunes d'autres entités.

Lors de la mise en œuvre des activités, nous veillerons à la participation effective des femmes tout en tenant compte des besoins spécifiques, notamment en choisissant les endroits et les moments favorables pour elles de pouvoir participer aux activités et pour bien capitaliser leur potentiel. Au sein des structures locales d'encadrement de jeunes, nous tiendrons compte de l'occupation des jeunes filles des postes de responsabilités. Cela facilitera l'inclusion sociale du genre et ainsi renforcer le leadership de la jeune fille dans la promotion de la paix.

Pour les activités PSS et API, DRC, par ses expériences en matière d'assistance (API et gestion de cas) veillera à ce que les assistances apportées ne constituent pas encore une autre source d'insécurité ou de stigmatisation des bénéficiaires notamment les filles et femmes. C'est dire, le principe de Do No Harm et la transversalité de la protection seront mis en exergue afin d'atténuer ou éviter les risques de protection dans ce contexte déjà très délétère. Le personnel de DRC engagé pour la mise en œuvre des activités du projet sera formé sur ces thématiques et la considération de l'approche genre dans les différentes phases du projet.

*4. L'articulation (stratégique et opérationnelle) de l'objectif spécifique aux autres objectifs spécifiques (maximum 1/2 page).*

Les activités de l'objectif spécifique 1 seront articulées et coordonnées avec celles des autres objectifs. Les jeunes ayant bénéficié d'encadrement, regroupés au sein des structures bien organisés, seront aptes à participer aux activités d'autres objectifs spécifiques.

**Articulation à l'objectif spécifique 2 :** cet objectif étant focalisé sur la réintégration économique des membres des groupes à risque et communautés affectées, les activités de l'objectif spécifique 1 seront complémentaires car les jeunes qui bénéficieront de l'encadrement, seront aussi concernés par les activités de réintégration socio professionnelle notamment les formations techniques professionnelles, les activités génératrices de revenus et les activités agro-pastorales.

**Articulation à l'objectif spécifique 3 :** cet objectif est essentiellement focalisé sur la participation des femmes au processus de stabilisation et de consolidation de la paix.

Les jeunes filles prenant part aux activités de l'objectif spécifique 1 seront également concernées par les activités de l'objectif spécifique 3, car certaines jeunes filles leaders et occupant des fonctions de responsabilité au sein des structures des jeunes seront associées aux autres femmes leaders de la zone pour la participation aux activités et les plaidoyers à tous les niveaux.

**Stratégie d'engagement des parties-prenants, ne pas nuire, et pérennisation**

En plus, cet objectif spécifique cible l'ensemble du projet à travers les approches communs d'engagement politique, de l'engagement des parties prenants, le stratégie ne pas nuire / acceptation, et la pérennisation des activités. Les jeunes étant les bénéficiaires prioritaires des activités de cet objectif, ils seront associés à toutes les étapes de l'activité en tant qu'acteurs et bénéficiaires, afin de matérialiser leur engagement. Le consortium impliquera activement les structures locales d'encadrements des jeunes notamment les associations des jeunes par entité (chefferie/ secteur), les chefs coutumiers locaux et les leaders communautaires membres de la société civile, les associations féminines ainsi que les confessions religieuses, par le biais de leurs responsables, car ces structures connaissent bien la situation de leurs milieux et faciliteront l'identification de vrais bénéficiaires.

Après les récentes violences qui ont endeuillé la province de l'Ituri en général et le territoire de Djugu en particulier, les tensions sont encore élevées entre les communautés dans la zone et les probabilités de résurgence des conflits sont très grandes. C'est ainsi que le consortium sous le lead de DRC-DDG associera



toutes les jeunes bénéficiaires de toutes les tendances ethniques et les autres parties prenantes (les autorités, les forces vives, la population) de toutes les couches sociales, afin d'assurer une réelle protection des bénéficiaires et prévenir tout rebondissement de conflit dans la zone cible. Dans la philosophie de ce programme, la participation des bénéficiaires (les jeunes) de toutes les communautés et toutes les tendances ethniques occupe une place importante et le Consortium s'inscrit dans cette démarche en appuyant cette dynamique à travers l'ensemble des activités de l'objectif 1 qui implique une forte coordination avec toutes les parties prenantes (les jeunes, les femmes, les autorités et les leaders communautaires). Afin d'éviter d'éventuelles frustrations d'exclusion ou de marginalisation que pourrait ressentir un groupe ethnique bénéficiaire de l'activité, le consortium tiendra compte de la représentativité effective des jeunes de tous les groupes ethniques pour réduire les risques de discrimination ou marginalisation car ce projet, à travers son objectif 1, vient renforcer l'inclusion sociale des groupes à risques au sein des communautés et ne doit pas être perçu par les bénéficiaires comme une source de nouveau conflit dans la zone.

Pour la pérennisation des activités, l'implication effective des structures d'encadrement des jeunes à toutes les étapes de la mise en œuvre des activités sera de mise. Au niveau territorial et local, la commission territoriale de la jeunesse, le sera impliquée notamment dans la phase de sélection des bénéficiaires, de la réalisation de toutes les activités en faveur des jeunes et même de suivi et évaluation. Au niveau local (chefferie/secteur), toutes les autres structures d'encadrement des jeunes seront associées, en tant que bénéficiaires directs du projet, surtout celles œuvrant au sein des confessions religieuses, pour leur permettre de continuer à réaliser les activités même après la période du projet. Dans les dernières deux trimestres du projet, le consortium lancera un série des discussions avec les communautés locales, afin de développer un plan de sortie qui sera finalisé et approuvé dans l'atelier du clôturé du projet. L'atelier inclura un transfert formelle des activités / structures aux groupes, associations, et agences gouvernementale comme évoqué dans le plan de sortie,

Cette pérennisation sera également matérialisée par l'utilisation des approches, des méthodologies et des outils qui seront mis à leur disposition par les acteurs de mise en œuvre du projet à travers les formations, les sensibilisations, les activités culturelles et sportives ainsi que les activités de prise en charge psychosociale, cela à travers un transfert progressif de compétence vers les structures locales dans les zones de mise en œuvre.

***Objectif spécifique 2 : La réintégration économique des membres des groupes à risque et communautés affectée est améliorée.***

*1. Présentation des conflits et enjeux ciblés (maximum ½ page) :*

Des nombreux témoignages s'accordent que parmi les facteurs récidivistes des conflits intercommunautaires, il y a des problèmes d'accès aux terres arables, pourtant la seule source socioéconomique d'une bonne partie des populations de Djugu. Cette faiblesse des moyens de subsistance facilite le repli identitaire des communautés et qui, par conséquent, s'identifient en opposition à d'autres communautés ; ce qui, de temps à temps aboutissent à des affrontements violents entre les membres des communautés pourtant voués à vivre ensemble sur ce territoire de Djugu. Ceux qui s'engagent les plus dans l'amplification des actes de violences sont particulièrement des jeunes désœuvrés. Cette intervention, qui cible à premier lieu les jeunes en risques, va faciliter la cohésion sociale entre les membres des communautés qui seront appelés à travailler ensemble au tour des activités d'intérêts communs.

*a. Justification/pertinence au regard de l'objectif et des effets attendus en matière de stabilisation ;*

Les activités prévues dans le cadre de l'objectif spécifique deux de cette intervention, prévoit, en plus des activités de renforcement des capacités et d'enquête sur terrain, la création des regroupements économiques au sein des communautés notamment des groupements agricoles, des ateliers des groupes solidaires, des activités génératrices des revenus collectives ainsi que des mutuelles socioéconomiques (MUSO) et/ou des associations villageoises d'épargne et des crédits (AVEC).



Des formations professionnelles regrouperont les bénéficiaires autour d'une activité (filère) filière de formation qu'ils suivront ensemble pour un nombre de 20 à 25 personnes. Ils seront ainsi appuyés en groupe et un atelier leur sera construit. Ceci servira également aux membres des communautés de communier ensemble autour d'un intérêt commun qui sera leur atelier commun (c'est ce que nous appelons dans le document du projet "GROUPE SOLIDAIRE")

*1. Les résultats.*

*i. Bénéficiaires et groupes cibles*

Les bénéficiaires principaux des activités de l'objectif spécifique 2 sont :

- 400 participants dans les coopératives agricoles (2 000 bénéficiaires indirectes 5/famille)
- 600 bénéficiaires d'appui des producteurs avec des intrants agro-pastoraux (3 000 bénéficiaires indirectes 5/famille)
- 200 bénéficiaires AGR (1 000 bénéficiaires indirectes 5/famille)
- 200 bénéficiaires Associations villageoises d'épargne et de crédit : AVEC ; et les mutuelles de solidarités : MUSO (1 000 bénéficiaires indirectes 5/famille)
- 1 000 bénéficiaires HIMO (jeunes bénéficiaires / bénéficiaires indirectes à définir)

Pour OS2 un total de 2 400 bénéficiaires directe dont un minimum de 40% femme, et 7 000 bénéficiaires indirectes.

*i. Produits*

**Produit 2.1** : Les capacités économiques des ménages et la cohésion sociale entre les membres des communautés affectées par le mouvement CODECO sont améliorées au travers les activités socioéconomiques

**Activités associées au produit :**

- **Activité 2.1.1** : Étude de marché dans le territoire sur les chaînes de valeur
- **Activité 2.1.2** : Identification et sélection participatives des bénéficiaires
- **Activité 2.1.3** : Identification des pâturages collectifs
- **Activité 2.1.4** : Structuration des agriculteurs et éleveurs en coopératives (en coopérative)
- **Activité 2.1.5** : Mis en réseau des producteurs agro-pastoraux
- **Activité 2.1.6** : Appui des producteurs avec des intrants agro-pastoraux (semences et géniteurs de races améliorées)
- **Activité 2.1.7** : Encadrement sur les techniques culturales et système d'élevage
- **Activité 2.1.8** : Appui de la commercialisation des produits agro-pastoraux (en travers des foires agricoles et la dotation des moyens de transport pour l'évacuation des produits)
- **Activité 2.1.9** : La mise en œuvre des activités HIMO sélectionnés lors de l'activité 1.1.2 (*activité DRC-DDG*)
- **Activité 2.1.10** : suivi et évaluation régulière

**Produit 2.2** : La réintégration socioéconomique des jeunes à risque et communautés affectées est améliorée au travers les diverses formations en métiers professionnels, sur les compétences de vie, gestion financière, prévention des conflits.

**Activités associées au produit :**

- **Activité 2.2.1** : Étude de marché dans le territoire sur les filières porteuses
- **Activité 2.2.2** : Identification et sélection participatives des bénéficiaires
- **Activité 2.2.3** : Orientation des bénéficiaires identifiés pour le choix judicieux des filières porteuses identifiées
- **Activité 2.2.4** : Création des ateliers des groupes solidaires
- **Activité 2.2.5** : Appui des ateliers solidaires avec des kits d'installation



- **Activité 2.2.6** : Identification et sélection des maîtres formateurs des bénéficiaires au sein des communautés
- **Activité 2.2.7** : Formation professionnelle des bénéficiaires sélectionnés et formation sur compétence de vie, gestion financière et prévention de conflits
- **Activité 2.2.8** : suivi et évaluation régulière

**Produit 2.3** : L'autonomisation des femmes et des jeunes en risques est renforcée à travers les activités génératrices de revenus et l'accès aux crédits.

**Activités associées au produit :**

- **Activité 2.3.1** : Étude de marché dans le territoire sur les AGR porteuses
- **Activité 2.3.2** : Identification et sélection participatives des bénéficiaires
- **Activité 2.3.3** : Processus des AGRs pour les bénéficiaires sélectionnés (formation, accompagnement, donne, suivi)
- **Activité 2.3.4** : Appuyer les bénéficiaires à élaborer leurs plans d'affaire
- **Activité 2.3.5** : Mise en place des groupes d'épargne communautaire (Associations villageoises d'épargne et de crédit : AVEC ; et les mutuelles de solidarités : MUSO)
- **Activité 2.3.6** : suivi et évaluation régulière

2. *L'intégration transversale du genre dans l'objectif spécifique (maximum ½ page)*

L'équipe de mise en œuvre du projet veilleront à l'équilibre genre lors de la constitution des membres de toutes ces structures économiques. Il en sera de même lors des votes de leurs animateurs parmi lesquels, les femmes et les jeunes seront encouragés à occuper des places prépondérantes. Lors de l'identification des bénéficiaires de toutes les activités économiques, les mêmes équilibres hommes femmes seront demis. Pour les activités HIMO, DRC ciblera un parité genre dans la mise en œuvre, a la fois assurant la participant des femmes et démontrant leur capacité de contribuer à la relance économique du zone.

3. *L'articulation (stratégique et opérationnelle) de l'objectif spécifique aux autres objectifs spécifiques.*

Le présent objectif spécifique, à savoir la réintégration économique des membres des groupes à risques et communautés affectées est améliorée est étroitement lié aux deux autres objectifs de cette intervention, à savoir l'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risque et les communautés affectées par le mouvement CODECO dans les communautés est renforcée et les femmes influencent, et participent à toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation de la paix, et sont reconnus comme actrices de changement social. En effet, les premiers bénéficiaires de nos activités seront ceux qui participent ou ont bénéficié les activités de sociabilité sous l'objectif spécifique ; dont notamment les activités psychosociales. Les activités HIMO seront sélectionné directement pendant les séances de travail avec les jeunes mise en œuvre dans l'objectif spécifique 1. L'OS 2 sera également soutenu par les activités sensibles aux conflits et intégration de genre des OS 3 et OS 4.

**Stratégie d'engagement des parties-prenants, ne pas nuire, et pérennisation**

Subsidièrement à l'objectif global, la réintégration économique devra donc concerner en premier, les groupes à risques (les jeunes) ainsi que les membres des communautés affectés (les femmes en particulier). Ceux-ci devront donc être impliqués dans toutes les étapes de mise à œuvre du projet.

En plus des activités de suivi du comité consultative et pour mitiger les risques de détournement, les bénéficiaires recevront leurs appuis dans un regroupement économiques. Ainsi, chaque membre de groupe n'aura pas la possibilité de dilapider les bénéfices du projet parce que pour le faire, il faudra obtenir l'accord de plusieurs personnes avec qui l'on a été appuyé. Au niveau de l'AJEDEC, les prescrits de manuel des procédures à la matière de gestion financière, logistique et administrative seront scrupuleusement respectés (tel que paiement par banque des factures importantes). Il sera aussi régulièrement organisé, des journées



portes ouvertes ; qui seront des occasions pour s'assurer que les besoins, préoccupations, intérêts ainsi que les capacités des bénéficiaires, des staffs AJEDEC en charge de la mise en œuvre du projet et des toutes les autres parties prenantes se reflètent dans nos actions, dans nos méthodes d'intervention et alors dans nos résultats tant à court, moyen et long terme.

La pérennisation des acquis de ce projet devra être élaborée tout au long de sa mise en œuvre ; c'est-à-dire du début jusqu'à la fin du projet. En effet, les facteurs qui pourront contribuer à la pérennisation des acquis du projet sont entre autres l'implication dans le projet, dès le début, des différentes parties prenantes (autorités locales, les bénéficiaires, les leaders communautaires) qui auront des rôles à jouer clairement définis, non seulement pendant la vie du projet, mais aussi après sa clôture. En outre, les appuis individuels ayant montré leur inefficacité, ce projet fera des appuis collectifs lesquels ont fait preuve de succès et durabilité dans plusieurs autres projets de réinsertion socioéconomique dans le passé. Aussi, les membres de comité consultatif des communautés qui sera créé et renforcé, essentiellement constitué des personnes compétentes à la matière de réinsertion, continueront à accompagner techniquement les différents groupes économiques des bénéficiaires qui seront appuyés. En fin, chaque groupe économique aura son propre comité de gestion dont les membres seront formés et techniquement accompagnés à élaborer et à exécuter un plan d'affaire suivant les méthodologies GERME (Gérer mieux son entreprise) de BIT. Toutes les compétences acquises des accompagnements et formations permettront aux bénéficiaires de poursuivre les activités économiques acquises, aussi bien après le projet. La continuité des activités et structures de réintégration économique sera aussi assuré dans le plan du sortie expliqué dans l'OS1, avec des liens développés avec des sociétés, groupes agricoles, et autres groupes locales, régionales, et nationales au mesure possible pour soutenir le développement des marchés et chaines de valeur dans la région.

***Objectif spécifique 3 : Les femmes influencent, et participent à, toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation de la paix, et sont reconnues comme actrices de changement social.***

*1. Présentation des conflits et enjeux ciblés :*

Pendant cette période des conflits les femmes ne sont pas seulement des victimes principales à travers toutes les formes des violences et les abus sexuelles mais elles sont systématiquement marginalisées lors de prise de décision dans le processus de paix ainsi que dans le schéma de la reconstruction. Les femmes à travers de leurs différentes interventions dans ce projet vont prendre conscience des intérêts collectifs et peuvent convaincre et mobiliser la population, les autorités locales pour une paix durable.

Dans le territoire de Djugu lors de la campagne de sensibilisation pour la désolidarisation aux groupes de CODECO lancée par le Gouvernement provincial et appuyé par la MONUSCO section Affaires Civiles l'équipe des sensibilisateurs composés des députés nationaux et provinciaux, des chefs coutumiers, des membres de la société civile dont la FEC sur 13 personnes 11 étaient des hommes et deux femmes, soit un taux de participation des femmes de 15%. Au niveau de Buba et Petro où les femmes étaient mieux représentées (30%) il a été remarqué que la population avait une bonne collaboration avec l'armée et l'accueil était plus convivial.

Dans tout le territoire de Djugu qui compte 108 groupements on a qu'une seule femme chef de groupement celle de Limani. Une seule députée nationale femme sur 7 hommes, aucune députée provinciale femme sur 9 hommes. Dans les territoires la plupart des femmes sont des analphabètes, les cultures et coutumes les emprisonnent dans le second rôle, la femme reste celle qui doit travailler pour nourrir la famille mais ne doit jouer aucun rôle par conséquent ne doit pas participer aux des débats tel est la conception de beaucoup des gens, les efforts des femmes sont souvent ignorés. Les femmes elles-mêmes n'ont pas confiance en elles ni aux autres femmes, les surcharges avec les tâches ménagères, la prise en charge des familles et la pauvreté les présente des barrières supplémentaires à la participation dans les processus de la paix.

*2. Théorie du changement et présentation de la stratégie d'intervention spécifique :*

- a. Justification/pertinence au regard de l'objectif et des effets attendus en matière de stabilisation ;*



Objectif spécifique 3 se définit comme suit « *les femmes influencent, et participent à toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation et sont reconnus comme actrices de changement social* ». Le projet va contribuer à une reconnaissance du rôle important que jouent les femmes dans la prévention et le règlement des conflits et dans la consolidation de la paix dans le territoire de Djugu et dans la province de l'Ituri. En atteignant cet objectif spécifique les femmes peuvent contribuer pour une réponse adéquate à l'attente de la population. L'implication des femmes dans ce projet, partant de leurs expériences de vie, leurs priorités peuvent contribuer pour une réponse adéquate à la résolution des conflits et négociation pour le maintien de la paix dans le territoire de Djugu.

La participation des femmes dans le mécanisme de prévention des conflits et la consolidation de la paix est une question tellement importante au plan international et national qu'elle fait l'objet de la Résolution 1325 du conseil de sécurité sur la paix adoptée à 2000. Au niveau national l'RDC s'est doté d'un plan national de mise en œuvre de cette résolution qui est à sa deuxième génération. Malheureusement malgré cette résolution et l'engagement de la RDC avec son plan d'actions national la participation de la femme au processus de paix reste faible et presque inexistante.

Malgré ces conditions difficiles d'insécurité et d'instabilité que traversent les femmes, elles doivent s'impliquer pour imposer leurs points de vue, leur présence et ceci est possible. Pour y arriver les femmes doivent être formées pour qu'elles aient la capacité nécessaire et deviennent des vraies actrices de changement. Il y a nécessité de les organiser en équipe ou elles exposeraient leurs problèmes et identifieraient leurs besoins librement sans contraintes ni préjugés. Les communautés et l'opinion publique doivent aussi être sensibilisées aux effets qu'exercent les conflits sur les femmes et les enfants, l'importance de l'implication des femmes pour la recherche de solutions durables.

Un travail d'éducation à la citoyenneté sera mené avec les bénéficiaires pour les aider à engager des plaidoyers avec les autorités locales en vue d'une meilleure protection et prise en charge des femmes victimes des guerres et leur participation au processus de paix. Le travail, l'appartenance et la participation aux activités génératrices de revenu seront des outils par lesquels les femmes retrouveront confiance en elles et bénéficieront d'une nouvelle place dans la communauté. Avec les femmes qui participent et influencent le processus de stabilisation et de consolidation de la paix ce projet peut arriver à améliorer la situation de la population de Djugu.

#### *b. Cohérence par rapport à la stratégie d'intervention globale du projet ;*

Pour répondre à l'objectif global de la cohésion sociale et la résilience intra et intercommunautaire des communautés affectées par CODECO qui passe nécessairement par la participation des femmes à toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation de la paix les femmes doivent être formées pour qu'elles aient la capacité nécessaire et deviennent des vraies actrices de changement. Il y a nécessité de les organiser en équipe ou elles exposeraient leurs problèmes et identifieraient leurs besoins librement sans contraintes ni préjugés.

Les communautés et l'opinion publique doivent aussi être sensibilisées aux effets qu'exercent les conflits sur les femmes et les enfants, l'importance de l'implication des femmes pour la recherche de solutions durables. Le rôle économique important des femmes ne doit pas être négligé surtout en relation avec la création des activités des créations des emplois durables. La contribution des femmes dans leurs familles ainsi que dans leurs communautés par un soutien économique et leur stabilité peut jouer un rôle vital dans la promotion d'une paix durable. A travers le soutien aux activités économiques et en particulier à travers l'établissement de micro entreprise on peut atteindre un impact significatif dans le rétablissement de la paix.

### *3. Les résultats.*

#### *i. Bénéficiaires et groupes cibles*

Les bénéficiaires principaux des activités de l'objectif spécifique 3 sont :



- 180 bénéficiaires de formation et accompagnement pour le plaidoyer et sensibilisation genre, et environ 15 000 récipients des messages et plaidoyer

*i. Produits*

**Produit 3.1 :** Les femmes sont organisées au sein des structures locales en base communautaire et sont formées sur les différentes thématiques liées à la promotion de la femme

**Activités associées au produit :**

- **Activité 3.1.1 :** Identification des associations féminines existantes dans la zone
- **Activité 3.1.2 :** Mise en place ou redynamisation des associations féminines
- **Activité 3.1.3 :** Formation des associations féminines identifiées ; notamment sur le leadership féminin, les instruments juridiques qui protègent les femmes, l'autonomisation des femmes, technique de plaidoyer, de négociation, médiation, etc.
- **Activité 3.1.4 :** Doter les associations féminines avec les différents outils de travail
- **Activité 3.1.5 :** Appuyer les structures féminines à organiser des réunions d'analyses et évaluation des situations de protection
- **Activité 1.3.5 :** Travail transversal du genre dans le projet

**Produit 3.2 :** Les femmes et les jeunes filles participent dans des instances de prise des décisions à tous les niveaux

**Activités associées au produit :**

- **Activité 3.2.1 :** Mener des plaidoyers auprès des décideurs pour la participation des femmes dans les prises des décisions
- **Activité 3.2.2 :** Accompagner les femmes dans la participation aux réunions de sécurité en vue de maintenir la confiance dans le maintien de la paix et la sécurité
- **Activité 3.2.3 :** Soutenir la participation des femmes et des jeunes filles aux missions de lobbying pour l'évaluation des plaidoyers au niveau territorial et provincial
- **Activité 3.2.4 :** Suivi et évaluation de l'impact des activités des femmes

**Produit 3.3 :** Les femmes mènent des actions visant le changement social et la prise en compte du genre dans les processus de la paix

**Activités associées au produit :**

- **Activité 3.3.1 :** Appuyer les structures communautaires féminines à élaborer leurs plans d'action communautaire
- **Activité 3.3.2 :** Accompagner les structures féminines dans la mise en œuvre des activités prévues dans leurs plans d'action communautaire : Activités de sensibilisation, des plaidoyers, médiations, référencement des cas de protection,...
- **Activité 3.3.3 :** Mettre en place les mécanismes communautaires d'alerte précoce et de résolution pacifique des conflits
- **Activité 3.3.4 :** Organisation des séances d'échange d'expérience et discussion avec les femmes

**Produit 3.4 :** Le rôle des femmes est assuré et genre transversale est renforcé dans toutes les activités du projet (**produit DRC-DDG**)

**Activités associées au produit :**

- **Activité 3.4.1 :** Intégration du genre dans les produits d'analyse (analyse de conflit / étude de marché, etc.)
- **Activité 3.4.2 :** Formation et coaching des partenaires sur l'intégration du genre, analyse sensible au genre, désagrégation des bénéficiaires, etc.



- **Activité 3.4.3** : Suivi régulière des activités pour assurer l'implication des H/F, identifier et réduire proactivement les risques de protection associés à l'action
4. *L'intégration transversale du genre dans l'objectif spécifique et 5. L'articulation (stratégique et opérationnelle) de l'objectif spécifique aux autres objectifs spécifiques.*

Tant que lead de la consortium, DRC assume la responsabilité pour la transversalité du genre pour tout l'intervention. Le chargé genre de DRC fournira des formations et coaching régulière pendant la mise en œuvre de toutes les activités, et suivra le niveau de participation H/F pour identifier des défis et des réussites, et assurer qu'ils sont intégrés dans l'apprentissage du projet.

Dans le cadre de l'objectif spécifique trois, les activités de sensibilisation qui sont prévues doivent nécessairement impliquées les hommes et les femmes. Le changement et l'acceptation des femmes dans le processus de pacification ne peut réussir que si les hommes font partie intégrante du processus. L'équipe de mise en œuvre veillera à a participation des hommes et des femmes lors des séances de sensibilisation. Tous les résultats devront être désagrégés dans leur présentation.

D'un autre côté les femmes sont les acteurs clés de gestion des ménages et de cohésion sociale. Les femmes sont aussi bénéficiaires directes des réalisations des trois autres objectifs de ce fait les femmes sont les actrices de changement social.

### **Stratégie d'engagement des parties-prenants, ne pas nuire, et pérennisation**

Les activités d'OS 3 incluent l'engagement des parties-prenants locales et provinciaux à plusieurs reprises. En plus des activités d'engagement globales du projet, l'OS 3 fournira l'opportunité des femmes ciblées de plaider et communiquer directement avec les autorités locales et provinciaux pendant leurs visites sur terrain à Djugu, les ateliers organisés pour le projet à Bunia, et pendant des autres visites ou séances ad-hoc de consolidation de la paix.

A la fin de ce projet les femmes leaders bénéficiaires seront proclamées « femmes de paix ». Suite aux différents renforcements des capacités dont elles ont bénéficié et seront installées dans chaque entité locale. La mise en place des mécanismes communautaires d'alerte précoce par les femmes et de résolution pacifique des conflits vont continuer à la durabilité du projet et sa pérennisation.

Le renforcement des capacités des structures des femmes par les recyclages, leurs accompagnements dans l'analyse sociale, l'interaction avec les autorités locales, la participation aux différentes réunions communautaires, aux animations dans différentes radios communautaires pour faire passer le message de la participation de la femme et de la paix. La fin du projet aura déjà mis en place les « Femmes de paix » opérationnelles sur terrain dans le cadre de prévention, la gestion et la résolution pacifique des différends entre les Communautés. L'existence des structures des jeunes (acteurs, musiciens, danseurs, orchestres, élèves) et dont les capacités viennent d'être renforcées est une meilleure stratégie susceptible d'assurer la viabilité et la durabilité du projet.

Les outils et les matériels pédagogiques du projet tels que les modules de formation, les outils de travail sur des conflits, les clés USB et autre, sur lesquels sont gravés les messages de paix, les émissions radios, les chansons, les images seront pendant longtemps exploités et écoutés par la population bénéficiaire susceptible des changements des comportements et attitudes favorables à la cohabitation pacifique entre les communautés.

**Objectif spécifique 4 : Le projet et redevable aux populations touchées, les principes sensibilité aux conflits et ne pas nuire sont respectés, et les approches de durabilité sont mises en place.**

1. *Présentation des conflits et enjeux ciblés (maximum 1/2 page) :*



Outre la consolidation de la paix intercommunautaire, les tensions entre les FARDC et les communautés peuvent difficilement être ignorées. Alors que des efforts sont en cours pour améliorer les relations entre les communautés de Djugu et les FARDC (soutenues par la MONUSCO), en l'absence de responsabilité et d'engagement envers tous les citoyens, le dialogue entre les communautés et les FARDC s'avère moins prometteur.

Le territoire de Djugu reste particulièrement volatile et l'instrumentalisation de l'aide humanitaire est toujours un risque préoccupant. DRC a fait en 2019 une analyse du conflit en Ituri. L'utilisation d'analyse de conflit permet de mieux analyser les chocs actuels et potentiels et mitiger les risques présentés lors de notre intervention humanitaire. Pour cette action, DRC inclut des activités spécifiques pour contribuer à la cohésion sociale. Pour ce faire, DRC adaptera ses outils de dialogue utilisés dans nos programmes régionales / nationales de dialogue et consolidation de la paix. DRC travaille régulièrement avec les leaders locaux et religieux de la zone. Par cette action, DRC travaillera afin de les impliquer davantage dans les sensibilisations, le travail de cohésion sociale/gestion pacifique des conflits pour s'assurer de l'appropriation et du transfert progressif de compétences vers la communauté, car c'est elle en dernière instance qui restaure son environnement protecteur pour ses membres.

Les actions DRC-DDG renforceront la capacité des organisations locales à répondre à ces dynamiques, et renforcera les liens entre les communautés et les agences internationales, et les organisations de la société civile dans la zone.

## 2. *Théorie du changement et présentation de la stratégie d'intervention spécifique:*

Cet objectif servira comme un catalyseur pour les trois autres OS, en veillant à ce que le projet soit efficace et mené d'une manière qui soit sensible au conflit et à la dynamique locale. Pour le faire, Il reste essentiel de **comprendre les motivations des organisateurs de la violence** et la manière dont la manipulation pour des raisons ethniques a été mise en œuvre. Il est important de noter que l'attribution de ce conflit à un seul groupe sans tenir compte des "étrangers qui se mêlent de tout"<sup>34</sup> serait erronée étant donné l'histoire de l'intervention extérieure en Ituri. *Toutefois, aucune donnée définitive à cet égard n'est actuellement disponible dans le cadre d'une étude documentaire et les études à venir d'autres chercheurs sur le terrain pourraient apporter des éclaircissements à ce sujet. La question de savoir si le gouvernement congolais a contribué à alimenter la violence est une question tout aussi intéressante à explorer en profondeur.* L'analyse participatif sensible au conflit sera également pertinente et nécessaire pour ce projet et pour les interventions dans d'autres secteurs. Une analyse approfondie et localisée du conflit révélera les moteurs de conflit, tant ultimes que proches, permettant ainsi une programmation sensible au conflit dans d'autres secteurs.

Pour ce projet, la manière dont les infrastructures et la coexistence pacifique peuvent être séquencées de manière significative est primordial. DRC-DDG coordonnera la qualité et la profondeur du processus d'engagement de la communauté, qui permet d'obtenir l'appropriation et la participation active nécessaires pour obtenir des résultats concrets en matière d'infrastructures (en veillant à ce qu'elles répondent de manière adéquate et inclusive aux besoins de tous les membres de la communauté, indépendamment de l'âge, du sexe, de l'origine ethnique et de la classe). En outre, il sera essentiel d'<sup>35</sup>inclure de manière significative les autorités et les dirigeants et de renforcer leur volonté d'investir et de contribuer. Donc, la contribution DRC-DDG sera d'harmoniser les approches des partenaires et apporter des modèles bien développés au profit des actions pour la mise en œuvre sur terrain.

Par exemple, DRC-DDG dispose de son propre modèle et manuel CDRS dans le but de "promouvoir une stabilité ascendante en renforçant la justice sociale par l'amélioration des mécanismes de gouvernance au niveau communautaire et en améliorant l'accès aux opportunités d'emploi, aux services sociaux et à la sécurité pour les populations touchées par le conflit". Ces approches seront présentées aux partenaires pendant l'atelier de lancement et intégrés dans les activités du projet.

<sup>34</sup> Kleinfeld, P. 2019 *ibid*

<sup>35</sup> Alerte internationale, 2016. *ibid*



### 3. *Les résultats.*

#### *i. Bénéficiaires et groupes cibles*

Les bénéficiaires principaux des activités de l'objectif spécifique 4 sont :

- 40 membres des organisations partenaires et autorités locales bénéficiant des formations
- 300 bénéficiaires directes du système de redevabilité
- 15 000 bénéficiaires indirectes des systèmes de redevabilité dans les communautés

#### *i. Produits*

**Produit 4.1 :** Les analyses sensibles aux conflits et les approches « ne pas nuire » et durabilité sont assurées

#### **Activités associées au produit :**

- **Activité 4.1.1 :** Organisation de la réunion lancement du projet officiel + ateliers planification stratégiques / harmonisation des utiles avec les partenaires et autorités dans la zone
- **Activité 4.1.2 :** Faciliter des analyses participatif sensibilité aux conflits / ne pas nuire (début / mi-parcours)
- **Activité 4.1.3 :** Planification participatif de durabilité / réunion de clôture
- **Activité 4.1.4 :** Revue opérationnelle de 1 jour fait 2 fois en liaison avec les réunions mi-parcours et réunion de clôture
- **Activité 4.1.5 :** Réunions régulières avec la comité technique conjoint

**Produit 4.2 :** Le Suivi, évaluation, redevabilité, et apprentissage avec tous les partenaires est assuré, et les leçons intégrées dans la mise en œuvre

#### **Activités associées au produit :**

- **Activité 4.2.1 :** Mise en place d'un mécanisme de redevabilité
- **Activité 4.2.2 :** Actions de visibilité vers les populations touchées pour expliquer les actions humanitaires et promouvoir l'acceptance communautaire
- **Activité 4.2.3 :** Activités régulières du MEAL (baseline, endline, enquêtes de satisfaction, etc.)
- **Activité 4.2.4 :** Organiser des ateliers d'apprentissage et planification stratégiques avec tous les partenaires, autorités, et SSU
- **Activité 4.2.5 :** Commission d'une évaluation externe

**Produit 4.3 :** Renforcement de capacités des partenaires

#### **Activités associées au produit :**

- **Activité 4.3.1 :** Formations partenaires / autorités en CDD, protection, genre, au début du projet
- **Activité 4.3.2 :** Suivi et coaching régulière finance / administration avec les partenaires d'exécution
- **Activité 4.3.3 :** Formation pour les partenaires et communautés en protection (identification, PSS, référencement, plaidoyer)

### 4. *L'intégration transversale du genre dans l'objectif spécifique (maximum ½ page)*

DRC et ses partenaires adopteront une approche proactive et profonde pour solliciter des plaintes ou retours afin de prévenir et assurer une tolérance zéro pour la fraude et l'exploitation ou abus sexuels. Pour ce projet, DRC mettra en place des systèmes robustes pour former les équipes et assurer une viabilité continue sur les activités sur terrain. Pour DRC et ses partenaires, la redevabilité est assurée à travers 3 mécanismes principaux :



- Code de conduite
- Mécanismes de plaintes
- Mécanismes de responsabilisation de la CHS

#### 1. Code de Conduit DRC

Tous les membres d'équipe, fournisseurs, et partenaires DRC signeront le Code de Conduit de DRC, qui interdit spécifiquement l'exploitation ou abus sexuelle, la fraude, détournement, conflit d'intérêt, etc. La spécialiste redevabilité fait des séances de formation régulière sur le CoC et les mécanismes de plaintes DRC.

#### 2. Mécanisme de plaintes et retours communautaires

Les retours et les plaintes sont régies par le mécanisme mondial de redevabilité avec des actions supplémentaires pour DRC. DRC en RDC a développé ces mécanismes globaux pour le contexte local. DRC possède un rostre des investigateurs au niveau du pays, régionale, et globale, pour assurer une capacité continue d'investigation et assurer une réponse appropriée.

#### 3. Mécanismes de responsabilisation de la CHS

Pour assurer un retour continue des bénéficiaires en cohérence avec son affiliation CHS, DRC mets en place un enquête bénéficiaire chaque année, ainsi qu'une auto-évaluation pour suivre le connaissance et concurrence aux engagements CHS.

#### 5. *L'articulation (stratégique et opérationnelle) de l'objectif spécifique aux autres objectifs spécifiques (maximum 1/2 page).*

Cet objectif est étroitement lié à l'objectif stratégique 1-3 du projet par les moyens suivants. Premièrement, en assurant une structure et une coordination institutionnelles solides, il garantira que les OS 1-3 sont étroitement liés et coordonnés entre eux, qu'ils utilisent les meilleures pratiques régionales et mondiales, et qu'ils répondent aux conflits identifiés de manière sensible et respectueuse.

Deuxièmement, la stratégie de responsabilité et de sensibilisation des bénéficiaires du DRC-DDG visera à identifier et à résoudre de manière proactive tout problème émergent, et à promouvoir un accès continu aux communautés hautement marginalisées où la suspicion à l'égard des étrangers reste élevée.

Enfin, cette activité cherchera à assurer la durabilité de l'action par deux moyens : 1. en assurant un processus structuré d'apprentissage et d'accompagnement des partenaires qui renforce les capacités pour un travail continu de consolidation de la paix au niveau local ; et 2. en mettant en place un processus clair de planification de la durabilité avec les bénéficiaires qui identifiera les opportunités et les mettra en pratique tout au long du projet.

### **c) Stratégie d'engagement politique et de mobilisation**

1. *Présentation/analyse des acteurs locaux, provinciaux, nationaux et/ou régionaux (« actors mapping »): les acteurs (et/ou les groupes d'acteurs) clés ayant une influence (positive et/ou négative) sur les dynamiques de conflit, leurs intérêts, leurs positions et leur rôle (potentiel/attendu) dans le processus de stabilisation/transformation du/des conflits.*

Dans la mise en œuvre de ce projet, nous tiendrons compte de l'influence de certains acteurs clés sur les dynamiques des conflits et le rôle prépondérant qu'ils vont jouer dans le processus de stabilisation et de transformation de conflit. Par rapport à l'analyse des acteurs locaux, provinciaux, nationaux et régionaux, nous évaluerons le degré d'implication de chacun et son influence (positive ou négative) :



- **Les acteurs locaux** : certains chefs coutumiers (chefs de groupements), les leaders communautaires membres de la société civile, les opérateurs économiques sont impliqués dans le mouvement CODECO et le soutiennent de différentes manières.  
Les miliciens CODECO eux-mêmes constituent une catégorie d'acteur clé, sur qui le projet devra travailler pour récupérer les jeunes ex-combattants et les orienter vers les activités professionnelles.
  - **Les acteurs provinciaux** : certains élus sont soupçonnés de jouer à la double face dans la situation de Djugu.  
Certains officiers militaires au niveau de grandes unités en province sont également soupçonnés d'appuyer la milice CODECO. Leur rôle dans le conflit s'exprime par le fait que les opérations militaires contre CODECO seraient insuffisantes ou non complètement efficaces. En même temps, selon une partie de la population, ils chercheraient à poursuivre dans le conflit des intérêts d'enrichissement personnel. Leur position officielle est que CODECO doit être combattu et anéanti. Toutefois, pratiquement il s'agirait pour eux de maintenir la zone opérationnelle le plus longtemps possible pour continuer à profiter des bénéfices liés à la maintenance d'une telle zone et bénéficier des moyens mis à leur disposition pour les opérations (tout en s'adonnant au trafic des ressources naturelles).
  - **Les acteurs nationaux** : certains élus nationaux et des leaders politiques ressortissants de Djugu peuvent constituer des obstacles dans la mise en œuvre du projet, vu leur degré d'influence négative sur la population.
  - **Les acteurs au niveau régional** : la crise de Djugu a connu d'autres soutiens au niveau régional notamment dans la dotation des miliciens de CODECO des moyens logistiques (hors-bords sur le lac, des radios de communication, des armes, ...). Le projet tiendra compte de leur degré d'influence pour atténuer leur capacité de nuisance dans la mise en œuvre du projet. Cela se fera plus spécialement lors des séances de conscientisation des jeunes pour les mettre à l'abri de toute manipulation.
2. *La stratégie du consortium (approches, ressources utilisées, etc.) pour engager, mobiliser et influencer chacun des types/catégories d'acteurs présentés dans l'analyse (« actors mapping »).*

Pour contourner l'impact de nuisance de différents acteurs dans la mise en œuvre du projet, le consortium veillera à la participation et l'implication de chaque catégorie à différents du projet.

### **Les acteurs locaux**

Pour assurer un engagement fort au niveau locale un comité consultatif des membres des communautés devra être mis à place. Les membres de ce comité proviendront de différentes couches et structures sociales de base dont notamment les associations des jeunes, les associations des femmes, la notabilité locale, les autorités, les leaders ainsi que le Bureau de la société civile. Au début du projet, ce comité sera associé au vote ou adoption des critères de sélection des bénéficiaires et pourra, si besoin, être activement impliqué dans l'identification des bénéficiaires. En plus de suivi et évaluation régulier des activités et niveau d'avancement du projet, ce comité sera également impliqué dans des séances d'analyse des résultats intermédiaires, une façon de le faire participer dans l'atteinte des objectifs assignés à ce projet. Chaque membre de ce comité pourra faire part des résultats ainsi escomptés à sa hiérarchie ; une façon de permettre aux parties prenantes du niveau provincial ou régional d'avoir les échos du projet et par conséquent d'y apporter intérêt.

Une séance de détermination et d'analyse des effets négatifs des chaque activité sera convoquée avec la participation des représentants des bénéficiaires, des leaders et autorités communautaires ; notamment les membres de comité consultatif invoqué ci-haut. Cette séance donnera donc les grandes lignes de la prise en compte de « Ne pas nuire » à la fois sur le plan politique et méthodologique.

Ici nous ciblons les chefs coutumiers (chefs des chefferies, secteurs, groupements), les leaders communautaires membres de la société civile (dont les opérateurs économiques) et spécialement les jeunes leaders, qui seront directement impliqués dans le projet pour accompagner les bénéficiaires dans la réalisation des activités. Ces acteurs ont souvent de l'influence sur la situation de leurs entités, et nous



devons capitaliser cet acquis pour les associer au projet. Car ne pas les impliquer risque de les mettre dans une situation d'antagonisme et ils peuvent constituer une menace pour la bonne marche du projet.

**Les acteurs provinciaux :** DRC-DDG, tant que lead pour le projet, assumera la responsabilité principale pour le liaison avec les acteurs provinciaux et nationaux pour la représentation du projet. Les institutions provinciales seront impliquées dans la mise en œuvre du projet, notamment l'Assemblée provinciale et le gouvernement provincial.

Notamment, DRC-DDG assurera la participation actif des autorités dans les activités de démarrage du projet, de mi-parcours, et a la fin. Des engagements seront pris avec les autorités compétentes au niveau local et provincial pour définir les responsabilités de toutes les parties prenantes au projet. Ces engagements détermineront le niveau d'implication et l'apport de la partie nationale pour la réussite du projet ainsi que les conditionnalités pour l'exécution de certaines activités, notamment pour l'encadrement des jeunes ex combattants et autres bénéficiaires. DRC-DDG mettre disponible un budget limité pour les visites de suivi sur terrain pour les agences gouvernementale concerné, afin de soutenir les objectifs du projet et donner l'opportunité d'un plaidoyer directe aux bénéficiaires.

Les élus provinciaux ont beaucoup d'influence dans leurs terroirs, et ils seront sollicité par le consortium quand les opportunités se présente pour la mise en contribution pour sensibiliser les jeunes et d'autres membres de la communauté sur la paix. Le gouvernement provincial, avec en tête le gouverneur de province, sera un acteur clé dans l'accompagnement du projet, car à travers les ministères clés (les ministères ayant en charge la jeunesse, l'agriculture, pêche et élevage, le commerce), les divisions provinciales et les services techniques y relatifs, il assurera l'accompagnement du projet.

**Les acteurs nationaux :** Au niveau national, le projet bénéficiera également d'accompagnement des acteurs étatiques et de la société civile. Sur les plans social, politique et même technique, certains acteurs seront associés notamment les leaders ressortissants des communautés bénéficiaires qui sont basés ailleurs dans le Pays, les élus nationaux. Tous seront mis en contribution pour la bonne marche du projet.

Pour l'appropriation institutionnelle des résultats de l'intervention pour une durabilité et un impact après le projet, le consortium sous le lead de DRC-DDG va s'assurer de l'implication et participation effectives et actives dans la mise en œuvre du projet de tous les principaux acteurs institutionnels dans la région, à savoir l'Assemblée Provinciale, le Gouvernement Provincial et l'Administration du territoire et les structures étatiques d'encadrement des jeunes au niveau provincial et territorial. Les institutions étatiques nationales seront également impliquées surtout dans le cadre du plaidoyer effectué par DRC et / ou par la facilitation des actions de plaidoyer par les partenaires ou bénéficiaires, à travers les activités de l'objectif stratégique 1 et 3.

**Les acteurs au niveau régional :** La crise de Djugu eu des ramifications tant au niveau provincial, national que régional. D'où, durant le projet, tout effort régional pour contribuer à sa réussite sera capitalisé pour associer toutes les contributions à la stabilisation de la zone, qui reste le point culminant de la stabilisation globale de la province de l'Ituri.

#### **a) Ancrage/appropriation institutionnelle, durabilité/stratégie de sortie et renforcement de capacités**

*Présentation détaillée de la stratégie en matière (maximum 3 pages):*

1. *La participation (aspects politiques, financiers et/ou techniques) du Gouvernement et des Assemblées Provinciales et Nationales et des autorités locales et de leurs services dans la mise en œuvre du projet, par objectif spécifique*

DRC-DDG et ses partenaires accorde une grande priorité à la coordination préalable de toutes les activités avec les acteurs humanitaires et les autorités locales et nationales compétentes. Au cours de la mise en œuvre des activités, le consortium maintient une étroite collaboration avec les structures étatiques du niveau national jusqu'aux démembrements décentralisés au niveau local.



Pour une bonne appropriation institutionnelle du projet afin de pérenniser les acquis de l'intervention, le consortium associera les acteurs étatiques dans les activités clés du projet, notamment les formations, les sensibilisations, les ateliers de renforcement de capacités des jeunes, des femmes et actions de plaidoyer. Et cela à tous les niveaux de participations dont le niveau local (avec les chefs de groupement, les chefs de chefferie/Secteur et l'Administrateur du territoire), au niveau provincial en impliquant systématiquement les deux grandes institutions dont l'Assemblée provinciale et le Gouvernement provincial et enfin au niveau national. Les acteurs étatiques seront impliqués dans toutes les étapes du projet dont la planification, la mise en œuvre et le suivi et évaluation. De plus, des réunions de coordination et de suivi seront organisées conjointement avec la DIVAS au niveau de Djugu et s'étendront vers les autres zones d'action du projet.

**Au niveau provincial :** l'implication des autorités provinciales notamment l'Assemblée provinciale, le gouvernement provincial à travers le cabinet du gouverneur et les ministères provinciaux de tutelle et la commission provinciale de la jeunesse de l'Ituri à toutes les étapes de la mise en œuvre du projet, en tant que garants de la sécurité et la paix sociale dans la province.

Le consortium s'occupera de coordonner avec des éventuels processus DDR pour les groupes armés dans le territoire de Djugu. Au temps que ces processus sont lancés, le consortium organisera des discussions avec le CTS et/ou CTC pour évaluer les collaborations et chemins de communication nécessaires pour une collaboration efficace.

**Au niveau territorial :** l'implication de toutes les autorités politico administratives locales (Administrateur du territoire, chefs de chefferies et Secteur) ainsi que les acteurs de la société civile et les confessions religieuses dans la mise en œuvre de toutes les activités menées par le consortium, constituera un avantage pour capitaliser les acquis du projet, en recourant aux bonnes pratiques développées dans leurs milieux tout au long du projet, à travers l'encadrement des jeunes, l'octroi des subsides pour l'autonomisation économique des bénéficiaires et la participation effective des femmes dans le processus de la paix dans la région et le renforcement des mécanismes de redevabilité envers les bénéficiaires.

**Au niveau local et communautaire :** implication de toutes les structures locales à base communautaire notamment les structures féminines, les associations des jeunes, les membres de la société civile et les confessions religieuses, dans toutes les étapes de la mise en œuvre du projet. Le renforcement des capacités des bénéficiaires (surtout les jeunes) au niveau local à travers les formations et les sensibilisations sera un acquis durable au bénéfice de la paix et de la sécurité après le projet.

Cette implication permettra aux acteurs étatiques de bien jouer leur rôle d'accompagnement du processus, de bien intégrer dans leurs programmes de travail les différentes activités et de faciliter également une cohésion entre les communautés. Après le projet, la relève pourra se matérialiser sans aucune difficulté vue que les autorités étatiques se seront appropriés le projet dont les acquis seront intégrés dans le plan structurel de chaque acteur et à chaque niveau de prise de décision.

DRC-DDG est actif par sa participation dans les différentes réunions de coordination humanitaires organisées à Bunia, Goma et Kinshasa. Au niveau local, DRC abrite déjà des réunions de coordination des acteurs dans son bureau de Fataki. Son positionnement sur terrain en matière de protection, éducation et abris fait de lui un acteur important en territoire de Djugu. De plus, DRC-DDG participe aux séances de travail du groupe NEXUS. Si certaines activités des DRC-DDG s'apparentent à des activités de développement, l'importance de la coordination avec ses acteurs reste essentielle. Ainsi, DRC-DDG se positionne afin d'être en mesure de relever les besoins en termes de développement aux acteurs concernés.

Dans ce projet, l'ancrage et l'appropriation institutionnelle seront de mise pour permettre la durabilité du projet. Les institutions étatiques seront valablement impliquées à toutes les étapes du projet pour permettre une appropriation effective. Ce projet va se baser sur les acquis des programmes précédents dans la zone, notamment le programme « CISPE, Pamoja Inawezekana », qui a déjà posé les jalons pour permettre une continuité efficace dans le cadre des activités d'encadrement des structures des jeunes et des femmes en se focalisant sur les dynamiques des conflits dans la zone (PAX et CORDAID).



## *2. Présentation de la stratégie (enjeux, défis, approches, méthodes, ressources) en matière de durabilité/viabilité financière, organisationnelle et institutionnelle*

Pour assurer la durabilité et la viabilité financière, le projet se focalisera sur les acquis des projets précédent. Cette stratégie permettra de se baser sur les structures locales à base communautaire qui sont déjà fonctionnelles dans la zone notamment les structures des femmes dont les noyaux pacifistes des mamans, les organisations des jeunes, les initiatives locales de paix, les conseils locaux de développement et bien d'autres structures membres de la société civile qui jouent un prépondérant dans la stabilisation notamment le renforcement de la cohésion intracommunautaire et intercommunautaire.

Quant aux ressources, les membres du consortium se rassureront de la disponibilité des moyens tant financiers, matériels et humains. Au-delà de ça, la motivation et l'expérience des membres du consortium seront mises en contribution pour la mise en œuvre efficace et efficiente des activités afin d'atteindre les objectifs assignés, tout en utilisant les approches communautaires dans l'implémentation du projet.

L'atteinte des résultats étant une garantie sûre d'appropriation du projet par les communautés bénéficiaires, les membres du consortium travailleront sur les stratégies de pérennisation des structures locales à base communautaires, car l'expérience du passé a démontré que plusieurs d'entre elle fonctionnent sur base de projets implémentés par les partenaires et fort malheureusement sont voués à disparaître après les projets.

D'où, pour ce projet, les membres du consortium consacreront des efforts suffisants pour permettre la prise en charge et l'autonomisation financière de ces structures après le projet, notamment à travers les MUSO et les AVEC. Ces microcrédits permettront de renforcer la capacité des bénéficiaires à maintenir leurs activités génératrices des revenus même après le projet.

## *3. Présentation de la stratégie (enjeux, défis, approches, méthodes, ressources) en matière de transfert de compétences et de renforcement de capacités des organisations/structures locales partenaires*

Organisations partenaires :

Le renforcement des capacités et les processus d'apprentissage sont intégrés dans la conception des projets. DRC-DDG et ses partenaires élaboreront collectivement une stratégie de renforcement des capacités au cours de l'atelier de lancement du projet, qui utilisera les outils suivants.

1. Plan de renforcement de capacité établi avec tous les partenaires du consortium pendant l'atelier de lancement pour définir les formations et accompagnement nécessaire, ainsi que le plan de travail pour les activités renforcement de capacité.
2. Formations structurés et 'on-the-job-learning' pendant les ateliers de lancement, mi-parcours, et clôture du projet. Il s'agit des revues des meilleurs pratiques pour les activités CDRS, l'analyse sensible aux conflits (ou les rôles clés seront partagés entre les partenaires pendant les séances avec les autorités / communautés), et le plan de renforcement de capacité protection.
3. Formations relatives à la protection (PSS, références, protection transversale, et plaidoyer), analyse participatif des conflits, à la gestion financière et administrative (fait par le chargé coordination du consortium), et de l'intégration de la dimension de genre et redevabilité, définit selon le plan de renforcement de capacité.
4. Un coaching sur terrain par le personnel du DRC-DDG, qui suivra de près les activités du programme et fournira un apport technique en permanence. Il s'agira notamment du personnel chargé de la protection, du genre, et de la coordination du consortium.
5. Apprentissage multidirectionnel entre partenaires coordonné par le personnel du DRC-DDG MEAL sur le projet. Cela permettra de s'assurer que les leçons sont saisies et partagées, que le projet est adapté si nécessaire, et que le personnel du projet bénéficie des processus d'apprentissage en cours et des meilleures pratiques internationales.



Structures locales :

Ce projet étant basé sur les acquis des interventions précédentes, il sera focalisé sur la redynamisation des structures locales à base communautaire et les structures étatiques existantes dans la zone. Ces structures seront renforcées pour les rendre efficaces et à même de contribuer dans l'atteinte des résultats du projet. Elles seront systématiquement impliquées dans toutes les étapes de la mise en œuvre du projet à partir de la planification des activités, la mise en œuvre ainsi que le suivi et évaluation. Ce qui permettra une appropriation du projet par ces structures.

Le renforcement des capacités de leurs membres et autres leaders communautaires se fera à travers les formations, les sensibilisations et l'implication dans la réalisation de ces activités de réinsertion socio-économique, selon le principe sacrosaint de « learning by doing » pour les rendre à mesure de réaliser ces activités, même après le projet. Pour y arriver, une évaluation des capacités de ces structures sera effectuée pour relever leurs forces et faiblesses afin d'identifier leurs vrais besoins pour le renforcement des capacités. Les partenaires locaux et les leaders communautaires constituent une composante indispensable dans la mise en œuvre du projet et en assurent la durabilité. Les interventions du projet seront axées sur une collaboration étroite avec toutes les couches de la zone d'intervention dont les jeunes, les femmes, d'autres organisations de la société civile et les autorités coutumières locales.

Cependant, quelques défis restent à signaler notamment la motivation et l'appui de ces structures après projet, car elles peuvent bien bénéficier des renforcements des capacités, mais si elles ne sont pas appuyées, elles ne seront pas motivées à continuer à réaliser les activités après la clôture du projet. D'où, un accent particulier sera mis sur les structures étatiques pour les renforcer en capacités et mener des actions de plaidoyer pour leur prise en charge dans les budgets des ETD (Chefferie/Secteur). Les MUSO et AVEC maintiendront les moyens permanents dans la zone pour continuer à booster les activités des bénéficiaires.

#### **IV. Capacité des organisations de mise en œuvre internationales et locales**

##### **a) Présentation des organisations de mise en œuvre internationales et locales**

*Présentation des organisations de mise en œuvre internationales et locales, inclus le(s) partenaire(s) d'exécution supplémentaire(s) dans le consortium (maximum ½ page par organisation participante) :*

DRC-DDG et les partenaires d'exécution ont une connaissance élargie du contexte dans lequel ce projet sera entrepris. Tous les partenaires d'exécution travaillent actuellement dans le territoire de Djugu, et dispose de les capacités, réseaux, et compétences nécessaires pour négocier ce contexte difficile et réaliser les actions proposées. Cette présence d'intervention humanitaire permettra aux membres de la communauté d'enterrer le passé et de se concentrer sur les acquis du projet pour construire leur future à travers les activités économiques dont ils seront bénéficiaires.

##### ***Conseil Danois Pour les Réfugiés***

En tant que l'une des principales ONG mondiales, DRC-DDG dispose de capacités importantes pour gérer des programmes de consolidation de la paix de qualité et des budgets similaires. DRC-DDG travaille dans trois plafonds d'intervention, y compris d'adresser les causes profondes des conflits, dont ce projet fera partie. Tant que lead, DRC appuiera des activités dans chaque OS, notamment dans la protection, HIMO, et la transversalité du genre. DRC assurera aussi l'OS 4, « ***Le projet et redevable aux populations touchées, les principes sensibilité aux conflits et ne pas nuire sont respectés, et les approches de durabilité sont mises en place.*** »

**DRC-DDG possède un niveau de risque "faible" d'après sa dernière micro-évaluation** effectué pour le compte des agences EXCOM (UNDP – UNICEF – UNFPA) qui a été lieu en août 2019. Pour 2019, DRC-DDG avait un budget total de **11 844 872,61 USD**. Pour 2020, un résumé de la programmation actuelle est présenté dans le dossier administratif ci-joint à la proposition.

Le projet sera géré par un(e) Chef(fe) de Projet expatrié, basé à Fataki en travaillant main à main avec les partenaires du projet et avec l'équipe DRC sur terrain. La plupart de l'équipe sur terrain passera directement



du projet DRC / SPARCC et nos interventions de la protection dans la réponse Ebola à ce projet en apportant leurs connaissances de la protection, cohésion sociale, et relance économique dans la zone. L'équipe sur terrain est soutenue par l'équipe du pays DRC ainsi que l'expertise technique du bureau régionale basé à Nairobi – qui est le hub principale DRC-DDG pour la mise en œuvre des actions consolidation de la paix. Pour cette action, le coordinateur de protection et le chef de programme DRC basé à Goma soutiendront le Chef du Projet pour assurer la qualité du programme. Pour assurer la suivi, évaluation, et redevabilité, l'équipe a Fataki serait également suivi par l'équipe MEAL du pays et par la spécialiste de la redevabilité basée à Goma. En ce qui concerne les capacités de gestion de la sécurité et l'accès humanitaire, un responsable de la sécurité et de l'accès, basé à Fataki, travaille à l'analyse quotidienne du contexte sécuritaire et fournit des conseils à l'équipe.

Situé à Fataki, cette base, ainsi que les sous-bases de Mahagi et Bunia, offre une capacité de déploiement sur l'ensemble du territoire de Djugu et une partie du territoire de Mahagi. L'ouverture de la base de Fataki a permis à notre organisation d'être plus proche des populations affectées, favorisant une meilleure compréhension du contexte et une meilleure acceptance. Le choix était également basé sur le principe de protection par présence.

DRC est en mesure d'offrir des services et des appuis techniques et spécialisés à ses équipes sur le terrain dans le but de maintenir et améliorer la qualité de nos interventions. DRC se chargera sur la majorité des besoins logistiques avec ses matériels en place, y compris 3 véhicules et 3 motos sur place dans le territoire de Djugu. Néanmoins, DRC inclura l'amorisation d'un Land Cruiser pendant la durée du projet, et achètera également un nombre des laptops pour utilisation par les équipes sur terrain.

### ***Justice-Plus***

**Justice-Plus** est une Organisation non gouvernementale, basée à Bunia dans la province de l'Ituri, avec une représentation dans tous les territoires de la province dont une antenne à Aru, à Mahagi, à Djugu, à Mambasa et à Irumu (à Komanda). Elle intervient dans les domaines de protection, éducation de la jeunesse, bonne gouvernance et résolution des conflits.

L'année antérieure, Justice-Plus a eu à mobiliser au total 968 497,74 \$ US, y compris avec SEARCH FOR COMMON GROUND (Fonds de cohérence pour la stabilisation), projet « Pamoja Kwa Amani », et PAX (CISPE) « Pamoja Inawezekana », et PNUD (Fonds canadien), projet Justice, Autonomisation et Dignité de la femme et de la jeune fille (JAD).

Justice-Plus compte 28 staffs actifs en RDC. 9 staffs seront affectés pour ce projet et 6 autres staffs seront recrutés pour l'appui au projet. Les 6 staffs recrutés seront des animateurs de projet, qui seront basés sur terrain, pour la mise en œuvre des activités. Comme ressources matérielles disponibles, Justice-Plus dispose de 3 jeeps 4x4 dont 1 jeep Landcruiser. Deux jeeps (1 Landcruiser et 1 Hilux Surf) seront affectées dans le cadre du projet, en dehors des motos qui seront achetées pour les animateurs terrains (avec le fonds du projet).

Justice-Plus s'est positionnée sur l'Objectif spécifique 1, relatif au renforcement de l'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risque et les communautés affectées par le mouvement CODECO) dans les communautés. Justice-Plus a une expertise et une riche expérience dans l'encadrement des jeunes à risques, dans la situation de transformation des conflits. Comme valeur ajoutée, Justice-Plus a une bonne maîtrise de la zone de mise en œuvre du projet, et avec son expérience dans l'encadrement des jeunes à risques, contribuera à la réalisation du projet, en synergie avec les autres membres du consortium. Justice-Plus interviendra dans toutes les entités ciblées comme zone principale de mise en œuvre dans le territoire de Djugu.

### ***AJEDEC***

Durant l'année 2019, l'AJEDEC a mobilisé et géré 8.294.872,19 USD dont 1.590.179,20 USD de subventions des partenaires techniques et financiers, 6.359.582,13 USD en vivres du partenaire PAM et



345.110,86 USD de mobilisations propres de l'AJEDEC. Les différents partenaires sont les inclut PAM, MONUSCO, FHRDC, UNHCR, Save the Children, et autres.

A tout, l'AJEDEC dispose pour le moment de 102 personnels actifs, employés sur ses divers programmes. Parmi ceux-ci, 12 seront mis à la disposition du projet et seuls 14 seront recrutés localement au sein des communautés pour accompagner la mise à place et le fonctionnement des différentes structures économiques qui seront créées. Pour faciliter les activités du projet, l'AJEDEC va devoir mettre certains de ses biens matériels en disposition des activités du projet. Il s'agit entre autres d'une pièce dans l'enceinte de son Bureau administratif à Bunia d'où sera géré le projet, deux motos additionnelles à plus de 6 qui seront achetées par le projet pour les courses des staffs d'appui. Un véhicule, marque Land-cruiser pour les diverses missions de suivi et évaluation et visites techniques, 1 rétroprojecteur pour les différentes formations qui seront organisées sur terrain.

L'AJEDEC dispose d'une ancienne expérience dans la mise en œuvre des projets de réintégration socio-économique des personnes affectées par les urgences humanitaires. En effet, entre 2017 et 2019, elle a assuré la réintégration socio-économique de 375 Ex-combattants démobilisés retournés de Kitona et Kamina en Province de l'Ituri, Haut-Uélé et la Tshopo entre 2017 et 2019 avec le financement de l'UE-PNDDR. En 2018 et 2019, grâce aux financements de la MONUSCO, elle a appuyé la réintégration socio-économique des jeunes en risques à travers des projets en haute intensité en main d'œuvre dans la ville de Bunia et projet de réintégration socio-économique dans le Sud-Irumu.

### ***Associturi***

L'ASSOCITURI a une grande expérience de travail avec les femmes tant au niveau de renforcement de leurs capacités et de mobilisation pour défendre les droits des femmes. De 2016 à ce jour mise en place et présidence du groupe thématique PPLF « Participation Politique de la Femme et Leadership féminin de la Province de l'ITURI » qui regroupe les femmes leaders, femmes politiques, partenaires techniques et financiers (MONUSCO genre, MONUSCO Affaires politiques, CENI) Mise en place et présidence du groupe thématique PPLF « Participation Politique de la Femme et Leadership féminin de la Province de l'ITURI » qui regroupe les femmes leaders, femmes politiques, partenaires techniques et financiers (MONUSCO genre, MONUSCO Affaires politiques, CENI)

De 2016 à ce jour plusieurs plaidoyers avec les autres organisations féminines pour la défense des droits des femmes, lutte contre les violences faites à la femme, nomination des femmes pour les postes de ministre provincial, bourgmestres des communes et maire de la ville auprès de : différents Vice premier ministre de l'Intérieur, General d'armée chargé des opérations dans la zone opérationnelle de l'Ituri, plaidoyers auprès des autorités de la MONUSCO.

L'ASSOCITURI ainsi que tous les membres de ce consortium vont se positionner dans toutes les entités qui ont été les plus affectées par les récentes crises de Djugu. Cette présence des actions menées permettra aux femmes d'être des actrices de développement et de pacification.

### **b) Présentation des expérience pertinents**

Les quatre partenaires du consortium - DRC-DDG, Justice-Plus, AJEDEC, et ASSOCITURI - ont une grande expérience de la mise en œuvre de programmes pertinents dans le territoire de Djugu. Il s'agit notamment de promouvoir la stabilisation par des programmes de cohésion sociale, de réintégration économique, de protection, et d'autonomisation des femmes. Ceci est complété par une expérience régionale et globale de DRC-DDG dans la consolidation de la paix, ainsi qu'un réseau de connexions sur terrain appartenant à tous les partenaires, ce qui garantira une mise en œuvre réussie au niveau local, même dans les circonstances difficiles de Djugu. Voici quelques exemples de notre expérience collective :

<p><b><i>Titre du projet : PROJET PBF « VIJANA WENYE NGUVU KWA AMANI » JEUNES OUTILLES POUR LA PAIX, projet aligné à la stabilisation</i></b></p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



<i>Durée</i>	18 mois
<i>Budget</i>	1 250 000,00 USD
<i>Bailleur</i>	Nations Unies – Consolidation de la Paix (UNPBF)
<i>Organisations de mise en œuvre</i>	Conseil Danois pour les Réfugiés (DRC) par son unité Groupe Danois de Déminage (DDG)
<i>Pays de mise en œuvre</i>	République Démocratique du Congo
<p><b>Objectif :</b> offrir une réponse holistique aux causes profondes des conflits identifiés dans le Nord Kivu, et à réduire le recrutement des jeunes par les groupes armés, à travers les trois axes principaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutien à l'intégration des jeunes femmes et hommes dans les processus de dialogue démocratique et des mécanismes communautaires de gestion de conflits et renforcement de la confiance intergénérationnelle.</li> <li>- Outiller les jeunes contre les discours de haine en les formant à l'analyse critique des messages politiques, développer leurs capacités en communication et plaider en faveur de la prévention et la réduction de la violence.</li> <li>- Appui à la stabilisation accrue des communautés à travers l'autonomisation des jeunes de 18 à 24 ans et le développement de leur résilience économique.</li> </ul> <p><b>Résultats obtenus :</b> Les activités de dialogue démocratique et de sensibilisation des jeunes aux droits de l'Homme, des femmes et de l'enfant ont eu un retour très positif de la part des bénéficiaires du projet. Certains jeunes se sont par la suite engagés à sensibiliser, à leur tour, les jeunes de leur quartier, conscients de l'importance de la mobilisation des jeunes pour un processus de stabilisation durable.</p> <p><b>Stratégie d'intervention :</b> Ce projet est aligné sur la stratégie ISSSS (SSU/STAREC), notamment du fait qu'il est basé sur une analyse des conflits sensible au genre, et qu'il cible une ou plusieurs des dynamiques de conflit identifiées dans les zones de stabilisation. De plus, les activités de résilience économique du projet sont rattachées au pilier IV de l'ISSSS : « retour, réintégration et relèvement socioéconomique. » Le projet vise aussi les zones prioritaires d'ISSSS à Beni et Kitshanga notamment. Enfin, de façon générale cette approche s'intègre également dans une perspective de Nexus.</p>	

<b>Titre du projet : « CISPE : PAMOJA INAWEZEKANA », projet aligné à la stabilisation</b>	
<i>Durée</i>	01/02/2018 au 31/01/2019
<i>Budget</i>	166 382,60 £
<i>Bailleur</i>	Pays-Bas
<i>Organisations de mise en œuvre</i>	PAX et JUSTICE-PLUS
<i>Pays de mise en œuvre</i>	RDC, Province de l'Ituri
<p><b>Objectif :</b> Contribuer à la relance des dialogues inclusifs permanents dans les communautés pour prévenir, réduire et transformer les risques des conflits et promouvoir une paix durable ainsi que la cohabitation pacifique.</p> <p><b>Résultats obtenus :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en place d'une cartographie de conflits dans ces entités qui constitue un tableau de bord pour les autres acteurs qui interviennent dans la stabilisation en ayant déjà les données fiables à leur disposition, élaborées par les chefs coutumiers et les leaders communautaires locaux</li> <li>- La capacité des chefs coutumiers, des leaders communautaires et des jeunes à risques renforcées en matière de gestion et résolution des conflits</li> <li>- Plusieurs conflits résolus dans ces entités notamment les conflits fonciers, les conflits de pouvoir et quelques conflits de limite à travers les activités d'accompagnement et de coaching des chefs coutumiers et les leaders communautaires, avec une forte implication des jeunes à risques, et l'accompagnement des Administrateurs de Territoire</li> <li>- La cohésion sociale renforcée entre les jeunes (jeunes à risques, jeunes désœuvrés) et les autres membres de la communauté</li> <li>- Les autorités politiques se sont engagées à tous les niveaux (chefferie/secteur, Territoire, Province) pour l'accompagnement des entités dans la gestion et résolution pacifique des conflits</li> </ul>	



**Stratégie d'intervention :** Dans le cadre du projet Approche Dialogue, Justice-Plus a réalisé les activités dans 4 territoires de la province de l'Ituri couvrant ainsi 14 entités dans les territoires de Djugu, Mahagi, Aru, et Irumu. Justice-Plus a réalisé les activités du projet notamment les *consultations* et *barzas communautaires* et les *tables rondes territoriales*, la *table ronde provinciale* et les **activités d'accompagnement** des chefs coutumiers dans la gestion, résolution et transformation des conflits pour une cohabitation pacifique des communautés. Ces activités ont bénéficié d'accompagnement du Ministère provincial en charge de l'Intérieur et Affaires coutumières, du Gouverneur de la province et des acteurs étatiques et non gouvernementaux qui interviennent dans la stabilisation notamment la Monusco et la STAREC.

***Titre du projet : « LOBI MOKOLO YA SIKA », projet aligné à la stabilisation***

<i>Durée</i>	01/11/2015 au 31/05/2018
<i>Budget</i>	303 600 USD
<i>Bailleur</i>	DFID
<i>Organisations de mise en œuvre</i>	SEARCH FOR COMMON GROUND et Justice-Plus
<i>Pays de mise en œuvre</i>	RDC, provinces de l'Ituri, Haut-Uélé, Nord-Kivu et Sud-Kivu

**Objectif :** Contribuer au renforcement de la cohabitation pacifique entre la population civile et les acteurs de sécurité

**Résultats obtenus :**

- Renforcement de la résilience communautaire de la population civile et acteurs de sécurité à travers la réalisation des activités génératrices de revenus et les appuis aux mutuelles de solidarités
- Les capacités des acteurs de sécurité et les leaders communautaires renforcées en matière de gestion pacifique des conflits à travers les de formation et sensibilisation
- La confiance renforcée entre les acteurs de sécurité et la population civile à travers les activités conjointes de rapprochement civil-militaires dans la zone de mise en œuvre.
- La mise en place des conseils locaux de sécurité de proximité (CLSP) et appui à leur fonctionnement
- Elaboration des plans locaux de sécurité (PLS) et leur validation. Mise en œuvre des projets locaux de sécurité

**Stratégie d'intervention :** Dans le cadre de ce projet, Justice-Plus, a réalisé les activités de relance socio-économique des dépendants des militaires et policiers dans le cadre d'appui à la réforme du secteur de sécurité et de justice dans les territoires de Djugu, Irumu et Mambasa dans la province de l'Ituri, à Dungu dans la province du Haut-Uélé, à Goma dans la province du Nord-Kivu et à Bukavu, Uvira, Fizi, Baraka, Shabunda, Mwenga dans la province du Sud-Kivu.

***Titre du projet : Apprentissage à la fabrication, exploitation et vente des matériaux de construction appui au processus de réinsertion d'Ex-combattants démobilisés ; création d'une coopérative économique à Gety et environs.***

<i>Durée</i>	8 mois, soit du 18 Septembre 2018 au 15 Mai 2019
<i>Budget</i>	102 184 USD
<i>Bailleur</i>	MONUSCO, section DDRRR
<i>Organisations de mise en œuvre</i>	AJEDEC, Association des Jeunes pour le Développement Communautaire
<i>Pays de mise en œuvre</i>	République Démocratique du Congo (RDC), Territoire d'Irumu, Chefferie des Walendu-Bindi)

**Objectif :** contribuer à la réduction de violence communautaire au sein de la communauté d'accueil des Ex-combattants démobilisés à travers la réalisation des projets fédérateurs et capables de créer des



conditions favorables au processus de réinsertion durable des Ex-combattants et autres jeunes à risque et employer les gens au lieu d'aller prendre des armes.

#### **Résultats obtenus :**

Les résultats phares reconnus à ce projet à travers la chefferie des Walendu-Bindi sont entre autres :

- Le rétablissement de la confiance entre les membres de la communauté et les Ex-combattants démobilisés retournés de Kamina et Kitona.
- La création de plus ou moins 400 emplois pour les jeunes en risques ainsi qu'aux Ex-combattants démobilisés
- La mise en place d'une coopérative économique qui est fonctionnelle à ce jour avec au moins 200 membres composés aussi bien des ex-combattants démobilisés et membres de la communauté dont les jeunes à risques

**Stratégie d'intervention :** Pour atteindre ces résultats, plusieurs activités de sociabilité dont les sociogrammes, les sensibilisations, des séances d'échange et dialogue ont été menées aussi bien par les staffs techniques du projet que par les autorités et leaders communautaires qui ont été activement impliqués dans le projet.

#### **Titre du projet : Renforcement des capacités productives des ménages des ex combattants démobilisés localisés dans les Provinces de l'Ituri, Haut-Uélé et Tshopo**

<i>Durée</i>	14 mois, soit du 24 Novembre 2017 au 31 Janvier 2019.
<i>Budget</i>	339.640,78
<i>Bailleur</i>	Banque Mondiale, à travers l'Unité d'Exécution de Programme National de Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (UE-PNDDR)
<i>Organisations de mise en œuvre</i>	Association des Jeunes pour le Développement Communautaire
<i>Pays de mise en œuvre</i>	République Démocratique du Congo, RDC précisément en : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Province de l'Ituri : Territoires d'Irumu, de Djugu et d'Aru</li> <li>2. Province de la Tshopo : Territoire de Bafwasende et Ville de Kisangani</li> <li>3. Province de Haut-Uélé : Territoire de Wamba et Ville d'Isiro</li> </ol>

**Objectif :** offrir un soutien aux activités génératrices des revenus en faveur de 400 dépendants-bras valides choisis par les ex-combattants démobilisés afin de maximiser les revenus de leurs ménages et de garantir la durabilité de leur réintégration.

#### **Résultats obtenus :**

A marge de la mise en œuvre de ce projet, 375 ménages des ex-combattants démobilisés ont été appuyés et dotés d'une unité de production des revenus (AGR) dont 38 en meunerie, 56 en poissonnerie, 112 en restaurant, 56 en boucherie, 38 en savonnerie et 75 en boulangerie.

## **V. Gestion et coordination**

### **a) Gestion et coordination du projet**

1. *Présentation succincte des modalités de coordination et collaboration avec les partenaires de mise en œuvre (coordination interne) y compris un organigramme illustrant la structure du consortium (maximum 1 pages).*

Le consortium pour cette action est composé de quatre partenaires de mise en œuvre. Le DRC-DDG est le partenaire principal, et dans ce rôle, **DRC-DDG s'engage à assumer la responsabilité programmatique et financière pour les fonds décaissés par l'Agent Administratif à travers de l'Agent de Gestion.** En tant que partenaire principal, le DRC-DDG supervisera les relations contractuelles avec les trois partenaires d'exécution. Dans ce rôle, le DRC-DDG assume la responsabilité globale de la mise en œuvre du projet et de



la conformité aux règlements des donateurs. La gestion des subventions secondaires sera gérée conformément au manuel des opérations globales de la DRC-DDG et aux directives du programme.

Avant de sous-traiter, DRC-DDG travaillera avec chaque partenaire pour remplir l'outil standard d'évaluation des capacités des partenaires de DRC-DDG. Cela permettra d'avoir une vue d'ensemble des capacités programmatiques et administratives de tous les partenaires, de s'assurer que tout risque est identifié à temps et que des mesures d'atténuation appropriées sont intégrées dans les accords de sous-financement.

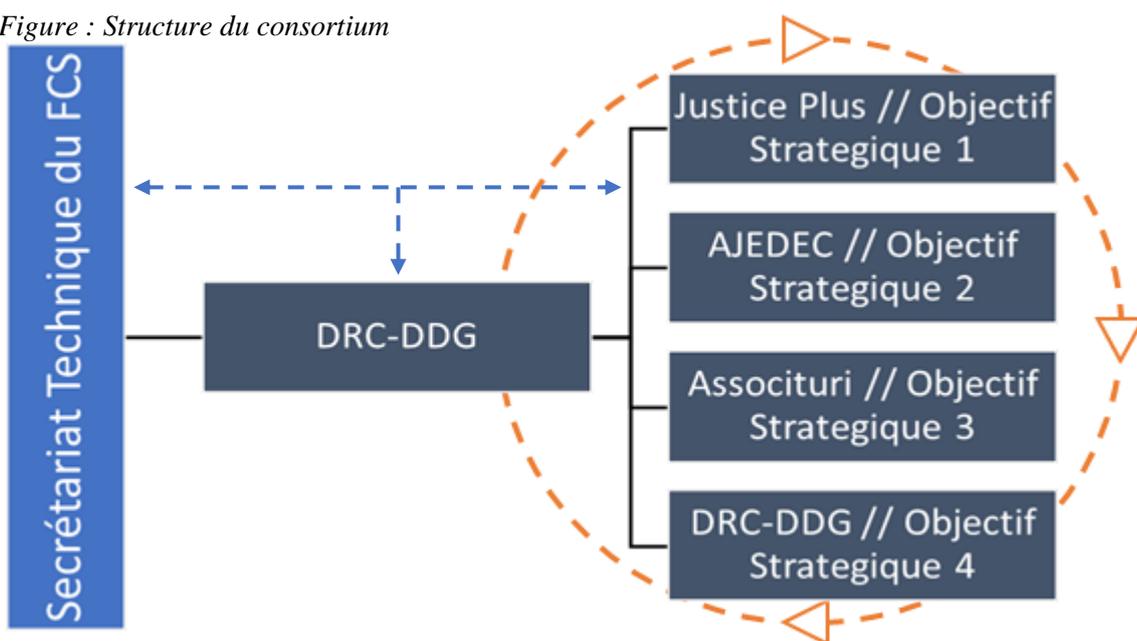
Au cours de la mise en œuvre, le DRC-DDG (par l'intermédiaire du coordinateur du consortium budgétisé à 100%, soutenu par ses collègues des finances et des subventions) examinera les rapports financiers, les documents justificatifs pour s'assurer que les meilleures pratiques et les règlements contractuels sont suivis par tous les partenaires. En outre, la RDC dispensera des formations structurées (notamment lors de l'atelier de lancement et des ateliers semestriels) afin de renforcer les capacités des partenaires en matière de gestion administrative et financière, d'assurer un encadrement et un suivi réguliers par le biais de réunions mensuelles du consortium et d'un suivi régulier en face à face avec les partenaires.

Dans le cadre de coordination, au démarrage du projet, le comité de pilotage, qui est mécanisme de coordination du consortium, sera mise en place afin d'assurer la bonne coordination et le séquençage des activités du projet, sous le Lead de DRC-DDG. Cette Unité sera composée des points focaux de chaque organisation partenaire de mise en œuvre du projet et se réunira chaque mois afin d'identifier les problèmes et difficultés dans la mise en œuvre et définir les pistes de solutions.

Le comité de pilotage aura comme tâche de développer un Plan de Travail Conjoint sur la base du chronogramme et un calendrier de Suivi & Evaluation. Chaque partenaire coordonnera la mise en œuvre de ses propres activités, de son reporting et du suivi de ses indicateurs d'activités (output) à travers leurs bureaux terrains et ceux situés à Bunia avec des visites de monitoring conjointes de manière régulière. Chaque semestre, la comité participera dans une réunion élargi avec le secrétariat dans le cadre des réunions Comité Technique Conjoint (CTC).

Le Lead travaillera en étroite collaboration avec le PNUD, qui est l'agent administratif des fonds, pour octroyer les avances aux membres du consortium selon le manuel des procédures, et les mécanismes de soumission des justificatifs des fonds. La cohérence entre les activités exécutés par les partenaires et le cadre logique pour chaque objectif spécifique du projet sera évaluée lors des renions du comité de pilotage.

Figure : Structure du consortium





- ← - - - → Dialogue régulière et coordonné
- Relations contractuelles entre partenaires
- ← - - - → Apprentissage multidirectionnelle entre partenaires

2. *Présentation de la stratégie de coordination 1) avec les sections de la MONUSCO et 2) avec les autres projets de stabilisation (financés par le FCS ou alignés) mis en œuvre dans la zone prioritaire.*

Il sera également nécessaire d'établir un mécanisme de coordination avec les autres acteurs et organisations impliqués dans les initiatives d'intervention dans la zone d'intervention à travers le groupe de travail stabilisation, notamment le pilier Dialogue Démocratique avec SEARCH FOR COMMON GROUND, le pilier Restauration de l'Autorité de l'Etat avec le Consortium CORDAID, VNGI, JUSTICE-PLUS et FOMI, les projets de stabilisation réalisés par les sections AFFAIRES CIVILES et DDR/RR de la MONUSCO, ainsi que les projets alignés à la stabilisation.

Cette approche collaborative sera essentielle pour assurer la pertinence des activités proposées afin de renforcer la synergie et éviter les doublons dans la mise en œuvre. Les acteurs clés opérant déjà dans la zone seront consultés et impliqués conjointement dans les activités de planification, mise en œuvre et évaluation du projet, autant que possible. Dès le début du projet, le consortium consultera les structures de coordination existantes afin d'en déterminer les mécanismes de fonctionnement.

Les institutions provinciales dont l'Assemblée provinciale et le Gouvernement provincial à travers le cabinet du gouverneur, le ministère du plan, budget et investissement, et d'autres ministères de tutelle ainsi que le STAREC seront associés dans la mise en œuvre de toutes les activités du projet pour renforcer le partenariat, la collaboration, l'engagement politique et l'appropriation nationale.

Les membres du consortium, sous le Lead de DRC-DDG, vont assurer le suivi continu du projet et participera dans les missions conjointes semestrielles de monitoring et suivi pour assurer le bon déroulement du projet et fournir des orientations pour les défis et difficultés rencontrés dans la mise en œuvre.

**Ci-dessous les différents organes de suivi avec leurs rôles essentiels :**

- **Fonds de Cohérence pour la Stabilisation (FCS):** en tant que bailleur, il est responsable de l'approbation finale du document du projet, du transfert des fonds selon le contrat établi, et de l'approbation des rapports. Si nécessaire, le FCS est responsable de la négociation et la formalisation des changements accordés et des visites de suivi, et de toute nouvelle réorientation du projet.
- **Comité Technique de Conjoint (CTC):** composé de STAREC et de l'UAS, est un mécanisme de coordination et de suivi politique des activités avec la facilitation du consortium. Il donne des orientations stratégiques sur base des rapports d'avancement, et informe le niveau national du déroulement du projet. C'est aussi un cadre d'évaluation du compact. Le CTC fonctionne sous la présidence du Gouverneur de province.
- **Secrétariat Technique du fonds de cohérence (ST):** coordonne la cohérence avec d'autres interventions dans le cadre de la stabilisation et est en chargé du suivi des indicateurs d'impact du projet.
- **Comité Technique de Suivi (CTS):** composé du comité de pilotage, secrétariat technique du FCS et Gouvernement provincial. Il mène des missions de terrain organisées par le Lead du consortium, avec la participation des autorités du ST et des membres du consortium pour assurer le suivi global des activités.
- Le **Comité de Pilotage**, est composé du coordonnateur du projet (Lead) et un représentant de chaque partenaire de mise en œuvre (ONG membres du consortium). La participation du secrétariat technique sera chaque fois sollicitée et encouragée. Cette unité est en charge de la préparation, la bonne exécution et le suivi conjoint du projet. Le coordonnateur du projet (DRC-DDG) devra assurer le secrétariat et la coordination, la compilation des rapports et des indicateurs conjoints, lors des réunions mensuelles qui seront organisées.

*Tableau : Projets financés par le Fonds de cohérence de la Stabilisation et Projets alignés*



Projets	Stratégie de coordination
<b>Projet Dialogue Démocratique</b>	<p>Le DRC-DDG et tous les partenaires du consortium se coordonneront de manière proactive avec les autres projets financés par le FCS dans la zone. Plus précisément, pour les piliers de dialogue démocratique et restauration de l'autorité de l'État, DRC-DDG veillera à ce que des réunions de coordination se tiennent régulièrement et que les produits clés soient partagés entre les exécutants. Par exemple, le DRC-DDG veillera à ce que les analyses de sensibilité au conflit et les évaluations de marché soient partagées en temps utile, et que du temps soit consacré à l'apprentissage et à la fertilisation entre les projets.</p> <p>En plus du partage des plans de travail et des calendriers de base, le DRC-DDG explorera les possibilités d'organiser des événements, des messages et des forums de dialogue communs afin de s'assurer que les activités RRR sont complémentaires et coordonnées avec les autres activités du FCS.</p> <p>Le consortium travaillera avec des projets alignés de manière similaire, en fournissant des conseils et un soutien selon les besoins pour la mise en œuvre dans la zone. Enfin, le DRC-DDG assurera une approche des communications avec toutes les parties qui permette une discussion ouverte avec les partenaires du consortium, tout en veillant à ce que les lignes de responsabilité contractuelles soient maintenues.</p>
<b>Projet Restauration de l'autorité de l'état, Femmes, Paix et Sécurité</b>	
<b>CISPE II</b>	
<b>Fonds de consolidation de la Paix III (Banque Allemande de Développement)</b>	
<b>Contributing to Peaceful and Gender Equitable Communities</b>	

#### b) Gestion des risques, des hypothèses et des stratégies de mitigation

Prière de voir Annexe 3 ci-dessous.

#### c) Suivi et évaluation

Le programme ISSS a été conçu avec quatre résultats spécifiques clés qui contribuent de façon complémentaire à assurer aux femmes, filles vulnérables et jeunes anciens combattants la capacité et la conviction d'influencer la cohabitation pacifique, la cohésion sociale et renforcer la résilience socioéconomique de leur communauté pour améliorer leur statut socioéconomique.

Pour capturer les multiples d'informations sur les résultats d'intermédiaires, les effets et l'impact au cours de son exécution, l'équipe MEAL de DRC-DDG et les partenaires de la mise en œuvre développeront un système de suivi-évaluation qui définit le circuit complet d'informations, avec un plan de suivi-évaluation basé sur les indicateurs du cadre logique. Ce plan inclura l'opérationnalisation de chaque indicateur, les cibles quantitatives, les sources de données, les personnes responsables pour la collecte, la fréquence et le mode de collecte d'information. Des outils de collecte d'information seront développés et des formations seront tenues sur l'utilisation de ces outils. Le circuit d'informations et les responsabilités par rapport à la collecte des données seront définis clairement dans le plan de suivi et évaluation avec l'appui du Chargé MEAL de la Coordination de DRC-DDG.

Par ailleurs, le gouvernement provincial à travers le cabinet du gouverneur, le ministère du plan, budget et investissement, et d'autres ministères de tutelle ainsi que STAREC seront associés dans les activités clés de suivi & évaluation du projet durant la période de mise en œuvre, cela pour renforcer le partenariat et la collaboration.

Le plan de suivi et évaluation est proposé de la manière suivante :

- Des études baseline et endline
- Des enquêtes de satisfaction bénéficiaires



- Suivi des activités et des produits (en continu) : par les organisations membres du consortium sous le Lead de DRC-DDG ;
- Une revue annuelle (à mi-parcours) ;
- Évaluation intermédiaire des indicateurs (pendant l'atelier mi-parcours);
- Un Atelier de clôture du projet : regroupant toutes les parties prenantes au projet.
- Une évaluation finale des indicateurs

L'étude de référence initiale (Baseline) : cette étude servira de référence pour avoir les données base ou de de référence pour donner les orientations pendant l'exécution des activités. Pendant la mise en œuvre, des Mission de suivi des activités qui comprendront des enquêtes ad-hoc (satisfaction bénéficiaires, post-distribution monitoring, etc.) pour suivre le niveau de satisfaction de bénéficiaires et connaitre en temps à quel niveau l'exécution a besoin d'un appui.

Des réunions MEAL seront organisés chaque mois sous la modération de l'Equipe MEAL du projet et chaque trimestre avec le Spécialiste MEAL de DRC. Des ateliers de formation sur les techniques de suivi des activités, de collecte & analyse des données et de rapportage seront organisés par la Coordination MEAL de DRC. Les ateliers d'apprentissage feront partie des ateliers mi-parcours et fin du projet pour dégager les leçons apprises par les partenaires et évaluer les indicateurs.

Chaque partenaire (membre du consortium) devra fournir le rapport d'avancement pour assurer le suivi des indicateurs et communiquer à propos de l'évolution du projet, tout au long du projet, et cela selon le plan de rapportage suivant :

<b>Niveau</b>	<b>Responsable</b>
Suivi des indicateurs d'activité / produit au niveau de la mise en œuvre de chaque partenaire d'exécution	Chaque partenaire d'exécution (membres de consortium).
Suivi des indicateurs sur l'état d'avancement du projet dans son ensemble	DRC-DDG et ST (Secrétariat technique) dans le cadre de l'UCC (Unité Conjointe de Coordination) et le CTS.
Suivi des indicateurs d'impact dans le cadre de l'ISSSS.	SSU à travers la Cellule de S&E

Le consortium utilisera le canevas de rapport (narratif et financier), trimestriel, annuel et final qui est celui défini par le secrétariat technique. DRC-DDG qui est l'organisation Lead, sera en charge de s'assurer de la soumission des rapports des autres partenaires en temps voulus et que ceux-ci rendent compte des indicateurs conformément aux indicateurs décrits dans le document de projet. DRC-DDG sera en charge de compiler l'ensemble des rapports en un seul rapport semestriel, annuel et final qui sera validé par le secrétariat technique (ST) avant la soumission au bailleur.

Les outils et méthodes de collecte de données en lien avec les indicateurs seront mis en place par les partenaires de mise en œuvre conformément aux outils MEAL de DRC-DDG et partagés avec le secrétariat technique.

Une atelier mi-parcours permettra au projet de faire un point sur l'avancement des activités et le niveau d'atteinte des indicateurs. A ce niveau intermédiaire de l'exécution du projet, l'analyse des données collectées fournira aux partenaires de mise en œuvre, à DRC et au Bailleur de fond une idée claire de l'avancement des activités. En 2022, L'évaluation externe sera conduite par un cabinet ou un une équipe d'expert et des consultants en gestion et évaluation des projets. Un appel à proposition sera publié par DRC pour que les Cabinet intéressés ou équipes d'experts et consultants soumissionnent leur candidature. Le cabinet ou équipe d'expert pourra présenter une note technique sur l'évaluation.



Afin de matérialiser la participation des partenaires (STAREC, UAS, Gouvernement provincial) dans la coordination, nous avons proposé des budgets pour les réunions et coordination nécessaire, disponible dans le budget ci-joint (Produit 4). Les membres du consortium, sous le Lead de DRC-DDG, vont assurer le suivi continu du projet et participera dans les missions conjointes de monitoring et suivi pour assurer le bon déroulement du projet et fournir des orientations pour les défis et difficultés rencontrés dans la mise en œuvre.

Différents ateliers de restitution seront organisés avec la participation des communautés bénéficiaires, les partenaires, les autorités politico-administratives et autres intervenants pour leur meilleure implication. Les leçons apprises seront capitalisées et utilisés pour l'amélioration de la mise en œuvre du programme en termes de changement des stratégies et planning.

#### **d) Communication et visibilité de l'I4S/STAREC**

Le consortium communiquera activement avec les bénéficiaires, les autorités locales et les autres parties prenantes concernées afin de garantir la transparence de la mise en œuvre et de renforcer l'acceptation de la communauté dans nos zones d'intervention.

En plus des approches « classiques » décrites ci-dessous, le consortium pilotera des canaux supplémentaires pour communiquer directement avec les communautés, notamment par le biais de WhatsApp, de spots radio, ou directement par le biais du théâtre communautaire ou d'autres moyens locaux. L'objectif sera de communiquer efficacement non seulement sur les activités du projet, mais aussi sur le rôle des acteurs humanitaires dans la promotion d'une société pacifique et la défense des droits des communautés à Djuju.

Plusieurs canaux seront utilisés pour assurer la communication et la visibilité de l'FCS. Il s'agira notamment des panneaux de visibilité, des t-shirts portant des messages d'informations sur l'I4S / FCS. A chaque séance des réunions ou activités regroupant plusieurs personnes, il sera produit des calicots avec des messages d'informations sur l'activité et sur l'I4S. A plus de tout ceci, il est prévu des séances avec les autorités durant lesquelles, des messages et visibilité de l'ISSSS / FCS seront diffusés.

La communication et la visibilité étant des éléments clés de la réussite d'un projet, le consortium assurera une plus grande visibilité du projet. La visibilité du bailleur (Fonds de Cohérence pour la stabilisation) et des sera effective durant toutes les étapes de la mise en œuvre du projet. Les produits de visibilité et de communication notamment les fiches, rapports, publications, calicots, assureront une grande visibilité du bailleur en indiquant l'origine des financements.

- Entre les partenaires membres du consortium, la visibilité sera de mise, et chaque membre fournira un effort d'assurer une plus grande visibilité dans la réalisation de ses activités.
- Auprès des autorités locales, le consortium assurera une communication et visibilité accrues pour permettre à ces dernières de bien se familiariser avec le projet afin d'assurer son appropriation.
- Auprès des bénéficiaires et des communautés cibles, le projet assurera une grande communication et une large visibilité pour que le projet soit connu des bénéficiaires et l'acceptance communautaire renforcé.

#### **e) Budget**

Inclut dans le dossier financier.

## **VI. ANNEXES**

### **ANNEX 1 : CARTHOGRAPHIE DES INTERVENTIONS DE STABILISATION**



Nom de l'organisation	Intitule du projet/ de l'intervention	Brève description du projet	Modalités de collaboration
SEARCH FOR COMMON GROUND	Projet Dialogue Démocratique	Résultat 1 : Les communautés ainsi que les autorités locales, territoriales, provinciales et nationales sont engagées et mènent des initiatives concrètes visant à transformer les conflits touchant le territoire de Djugu dans une manière pacifique et constructive ; Résultat 2 : Les communautés ont accès à des sources d'information vérifiées et sensibles au conflit.	Nous travaillerons en synergie avec le partenaire de mise en œuvre, dans l'harmonisation d'approche et de planification des activités pour éviter des collisions de programme des bénéficiaires
A définir	Projet Restauration de l'autorité de l'état, Femmes, Paix et Sécurité	Ce projet cible prioritairement la restauration de l'autorité de l'état, la sécurité et le renforcement du rôle des femmes, avec un focus sur les services de justice et de sécurité.	Harmonisation d'approche et de planification des activités
VNGI et CORDAID	CISPE II	Amélioration de la sécurité, la stabilisation générale et la cohésion sociale dans les zones d'interventions.	Harmonisation d'approche et de planification des activités
Fonds de consolidation de la Paix III (Banque Allemande de Développement)	A définir	Contribuer à la stabilisation à l'Est du pays par des investissements ciblés, intégrateurs et en lien avec la résolution des conflits locaux et contribuer à la réduction de la pauvreté.	Harmonisation d'approche et de planification des activités
Contributing to Peaceful and Gender Equitable Communities	Trocaire, SIDA, Irish Aid, Misereor, Pooled Fund, PAM	(a) Les femmes et particulièrement les jeunes femmes sont renforcées socialement et économiquement à participer dans les prises de décisions formelle et informelle à tout niveau sur les enjeux de conflit et de paix ; (b) les femmes, filles et garçons ne subissent pas de violences et leurs risques associés ; (c) la société civile travaillant sur l'égalité des genres et les droits des femmes est renforcée et peut délivrer ses objectifs.	Harmonisation d'approche et de planification des activités
STEP / Banque Mondiale	Le Fonds Social de la RDC	Retour, Réintégration et Relance économique	Harmonisation d'approche et de planification des activités
Improving security, social cohesion and human rights in conflict mineral rich region of eastern DRC	Consortium : International Alert, OGP, IPIS, EURAC	Réduction des conflits et améliorer la sécurité dans les zones respectives ; amélioration de la sécurité régionale et de la stabilité à travers de l'assainissement des chaînes d'approvisionnement minéraux	Harmonisation d'approche et de planification des activités

### ANNEXE 3 : MATRICE DES RISQUES, DES HYPOTHESES ET DES STRATEGIES DE MITIGATION

<b>Résultat attendu</b> <i>E.g. les objectifs généraux, les objectifs, spécifiques, les résultats, les produits</i>	<b>Description et conséquences du risque associé au résultat</b> <i>Quel est l'impact du risque sur le projet</i>	<b>Probabilité</b> <i>(1 = très improbable, 5 = très probable)</i>	<b>Gravité</b> <i>(1 = faible, 5 = très grave)</i>	<b>Stratégie de mitigation</b> <i>Quelles mesures seront mises en place pour réduire l'impact du risque ?</i>
Cohésion et confiance accrues entre les populations civiles (femmes, jeunes filles, jeunes hommes et hommes) et les FARDC.	Des actes de violences et des attaques des groupes armés contre la population civile affaiblissent la confiance des communautés dans la capacité des FARDC de les protéger d'une manière efficace et durable.	4	4	1. Travailler ensemble avec les FARDC dans la zone d'intervention pour évaluer leur capacité dans la Protection des Civiles ; 2. Travailler ensemble avec les représentants de la communauté pour mieux comprendre leurs attentes des actions FARDC.
L'inclusion sociale des groupes à risques (jeunes à risques et les communautés affectées par le mouvement CODECO) dans les communautés est renforcée	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insécurité dans la zone,</li> <li>- Non adhésion de certains jeunes aux activités du projet</li> <li>- Faible participation des femmes et jeunes filles aux activités de l'OS1</li> </ul>	5	4	<i>Analyse permanente des risques et planification des activités suivantes les orientations des acteurs sécuritaires</i> <i>Mettre les chefs coutumiers, les leaders communautaires et les confessions religieuses en première ligne pour travailler avec les femmes, les jeunes filles/garçons pour les encourager à participer aux activités du projet.</i> <i>Renforcer la sensibilité à la participation des femmes et des jeunes filles et garçons dans les activités</i>
Les femmes influencent, et participent à toutes les étapes des processus de stabilisation et de consolidation, et sont reconnues comme actrices de changement social	L'insécurité dans le territoire de DJUGU	5	4	Les pesanteurs culturelles qui contrastent avec la promotion des femmes. : <i>Analyse permanente des risques et planification des activités suivantes les orientations des acteurs sécuritaires</i>
Les capacités économiques ménages et la cohésion sociale entre les membres des communautés affectées sont améliorées	Manque des espaces pour pratiquer l'agriculture et l'élevage à cause des conflits fonciers. Résurgence des affrontements armés ou des conflits inter-communautés entraînant le déplacement des populations y compris les bénéficiaires du projet. Conséquence : soulèvement des bénéficiaires à cause d'accès inégal à la terre ; intoxication des jeunes au soulèvement ;	4	3	Négocier avec les autorités locales pour l'octroi des parcelles agricoles. Engager des discussions avec toutes les parties prenantes en vue de trouver solution Rester en contact permanent avec le projet de restauration de l'autorité de l'Etat qui mène des sensibilisations dans le cadre de la protection et sécurisation des zones d'implémentation de ce projet



	fustigation de l'intervention			
La réintégration économique des membres des groupes à risque et communautés affectées est améliorée	Manque des compétences locales capables d'assurer la formation en métier professionnels. Conséquence : risque d'instrumentalisation de l'aide à apporter par le projet	3	2	Sélectionner les formateurs à partir de Bunia. Organiser un recyclage des locaux par les formateurs importés et laisser ces derniers continuer l'accompagnement des bénéficiaires
L'autonomisation des membres des communautés affectés est renforcée	Résurgence et recrudescence de l'insécurité et risque de pillage des appuis	4	4	Analyser régulièrement la situation sécuritaire et développer en avance les conduites à tenir au cas de l'insécurité pour protéger les appuis
Le projet et redevable aux populations touchées, les principes de sensibilité aux conflits et ne pas nuire sont respectés, et les approches de durabilité sont mises en place.	Résurgence et recrudescence de l'insécurité en territoire de Djugu	4	4	Analyse permanente des risques et planification des activités en suivant les orientations des acteurs sécuritaires

## Certificate Of Completion

Envelope Id: 66D75AC6665041D6A4E5B0393B80D58D	Status: Completed
Subject: Please DocuSign: no number_1 FTR_DRC Djugu V2__Signed.pdf, 1.DRC-CGO-FCS-Prodac_v3 V2__Signed.pdf	
Source Envelope:	
Document Pages: 47	Signatures: 2
Certificate Pages: 1	Initials: 2
AutoNav: Enabled	Stamps: 2
Envelopeld Stamping: Enabled	Envelope Originator:
Time Zone: (UTC-08:00) Pacific Time (US & Canada)	Caitlin Hannahan
	One United Nations Plaza
	New York, NY 10017
	caitlin.hannahan@one.un.org
	IP Address: 102.135.176.55

## Record Tracking

Status: Original 9/4/2020 5:45:07 AM	Holder: Caitlin Hannahan caitlin.hannahan@one.un.org	Location: DocuSign
-----------------------------------------	---------------------------------------------------------	--------------------

## Signer Events

Jean-Francois Dubuisson  
 jean-francois.dubuisson@one.un.org  
 Deputy Team Leader SSU  
 Stabilization Support Unit MONUSCO  
 Security Level: Email, Account Authentication (None)

## Signature



## Timestamp

Sent: 9/4/2020 5:48:40 AM  
 Viewed: 9/4/2020 5:59:30 AM  
 Signed: 9/4/2020 6:02:27 AM  
 Freeform Signing

Signature Adoption: Uploaded Signature Image  
 Using IP Address: 62.182.99.94

**Electronic Record and Signature Disclosure:**  
 Not Offered via DocuSign

## In Person Signer Events

## Signature

## Timestamp

## Editor Delivery Events

## Status

## Timestamp

## Agent Delivery Events

## Status

## Timestamp

## Intermediary Delivery Events

## Status

## Timestamp

## Certified Delivery Events

## Status

## Timestamp

## Carbon Copy Events

## Status

## Timestamp

## Witness Events

## Signature

## Timestamp

## Notary Events

## Signature

## Timestamp

## Envelope Summary Events

## Status

## Timestamps

Envelope Sent	Hashed/Encrypted	9/4/2020 5:48:40 AM
Certified Delivered	Security Checked	9/4/2020 5:59:30 AM
Signing Complete	Security Checked	9/4/2020 6:02:27 AM
Completed	Security Checked	9/4/2020 6:02:27 AM

## Payment Events

## Status

## Timestamps